Niveau(x) d'enseignement : 9 Numéro EDUQ : 9270620
Centre d'intérêt : 912

Population inscrite à des activités d'alphabétisation dans les commissions scolaires du Québec : statistiques pour 1989-1990 / Direction générale des programmes, Direction de la formation générale des adultes. -- [Québec] : La Direction générale, c1991.
72, [9] p. : ill., carte ; 28 cm.

Code : 9192-625, 38-3351 Notes (part. bibliogr.) au bas des p.

ISBN 2-550-15847-4

Vedette(s)-secondaire(s) : Québec (Province). Direction de la formation générale des adultes

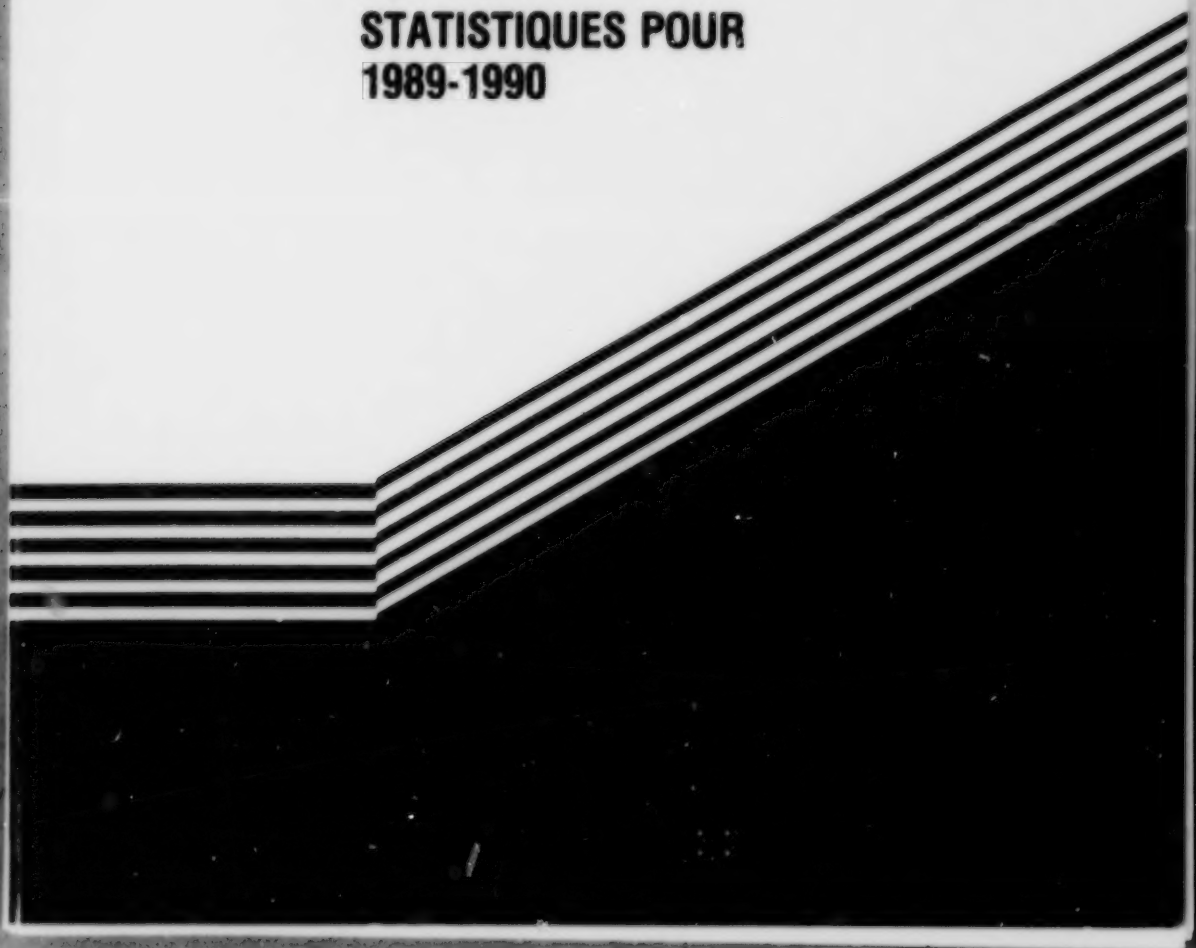
Descripteur(s) : Alphabétisation • Etudiant adulte • Commission scolaire • Statistiques • Education des adultes

Les données statistiques portant sur les populations inscrites aux activités d'alphabétisation dans les commissions scolaires révèlent que plus de 21000 adultes, la plupart francophones, ont pris part à des activités d'alphabétisation en 1989-1990. Un tiers d'entre eux ont moins de trente ans. La majorité de ces adultes reçoivent une formation à temps partiel et font moins de 500 heures de formation durant l'année. Ce document statistique fait état, dans un premier temps, de renseignements méthodologiques concernant les données informatiques utilisées. Puis, sont présentées les données sur les adultes inscrits aux activités d'alphabétisation, selon la situation à l'échelle provinciale et selon les seize régions administratives du Québec. Des tableaux, joints en annexe, complètent le document.

Type de document

POPULATION INSCRITE À DES ACTIVITÉS D'ALPHABÉTISATION DANS LES COMMISSIONS SCOLAIRES DU QUÉBEC:

STATISTIQUES POUR 1989-1990



POPULATION INSCRITE
À DES ACTIVITÉS D'ALPHABÉTISATION
DANS LES COMMISSIONS SCOLAIRES DU QUÉBEC :

STATISTIQUES POUR 1989-1990

Direction générale des programmes
Direction de la formation générale des adultes

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer nos remerciements à tous ceux et à toutes celles qui ont rendu possible la production de ce document. Madame Sylvie Roy a effectué la recherche et fait la rédaction, avec l'aide de monsieur Lino Mastriani et de madame Isabelle Gobeil. Madame Régine Robichaud, de la Direction générale des ressources informationnelles, a extrait les données statistiques des fichiers centraux; la firme DEFI MICRO SERVICES en a assumé le traitement informatique. Enfin, madame Danielle Boudreau et monsieur Marcel Jacques ont participé à la conception des graphiques et à la mise en page du document.

Le Québec : régions administratives

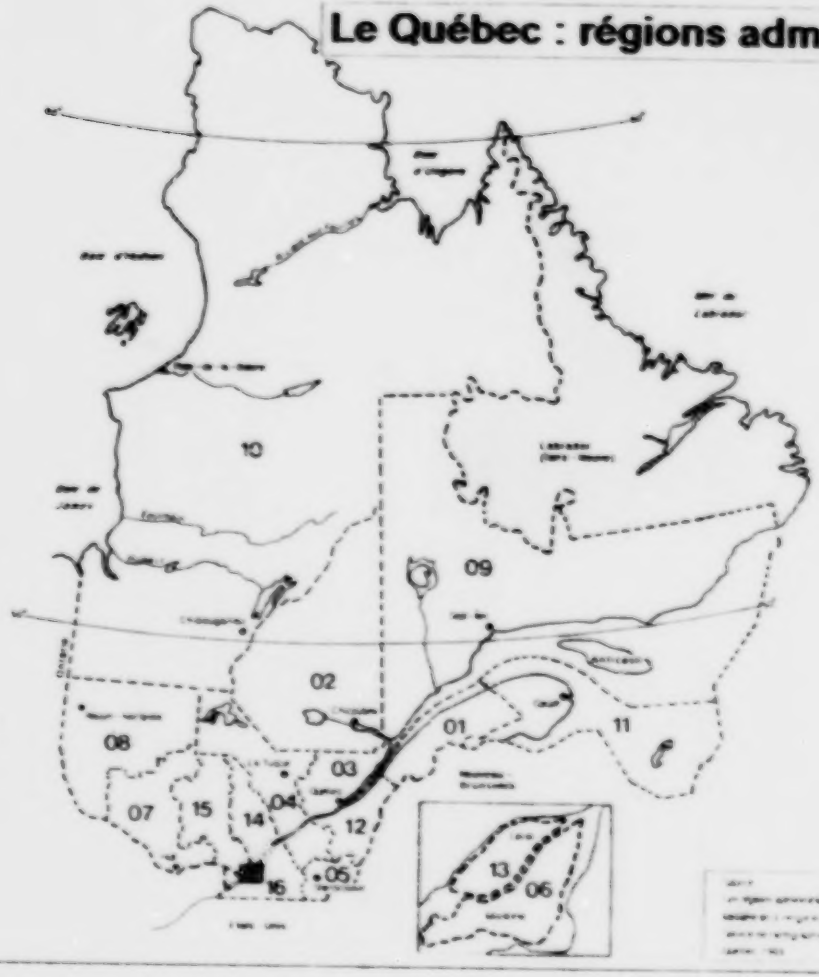


Table des matières

Page

Introduction 1

Chapitre 1 - Notes méthodologiques 5

La source des données statistiques 5
Les données concernant les personnes inscrites 6
Les données concernant la formation 8
Le taux de roulement de la population inscrite 10
Les régions administratives 11

Chapitre 2 - La situation à l'échelle provinciale 15

Les données concernant les personnes inscrites 15
Les données concernant la formation 30
Le taux de roulement de la population inscrite 44

Résumé 48

Chapitre 3 - La situation à l'échelle régionale 53

Les données concernant les personnes inscrites 53
Les données concernant la formation 60
Le taux de roulement de la population inscrite 65

Résumé 68

Conclusion 71

Annexe - Les tableaux 73

Introduction

Selon une récente enquête de Statistique Canada, un très grand nombre de Québécois et de Québécoises sont incapables de lire (283 000 personnes) ou peuvent tout au plus reconnaître des mots familiers dans un texte simple (614 000 personnes). Parmi ces personnes, une sur cinq environ est âgée de 16 à 34 ans[1]. À la lecture de ces chiffres, il est évident que les besoins de formation en alphabétisation demeurent très grands et que plusieurs partenaires sociaux doivent contribuer à apporter des réponses diversifiées, comme le souligne le Conseil supérieur de l'éducation dans son avis sur l'alphabétisation[2].

Depuis 1984, le ministère de l'Éducation a principalement soutenu les efforts d'alphabétisation en finançant les activités de formation offertes dans les commissions scolaires. Il importe de constater maintenant à qui profite ces activités et quels en sont les résultats.

D'après les données informatisées disponibles au Ministère, plus de 21 000 adultes, la plupart francophones, ont pris part à des activités d'alphabétisation en 1989-1990. Un tiers d'entre eux ont moins de trente ans. La majorité de ces adultes reçoivent une formation à temps partiel et font moins de 500 heures de formation durant l'année. Bien qu'inscrits à des activités d'alphabétisation, ceux-ci ne sont pas tous sous-scolarisés; près de 32 % d'entre eux ont 9 ans ou plus d'études. Les personnes inscrites demeurent peu longtemps en formation; à peine un quart d'entre elles ont accumulé 500 heures et plus depuis 1987 et 55 % de celles qui étaient présentes en 1988-1989, ne sont pas revenues en 1989-1990.

Telles sont les principales constatations que révèlent les données statistiques portant sur les populations inscrites aux activités d'alphabétisation dans les commissions scolaires. L'an dernier, le Ministère publiait une première étude visant à mieux cerner le profil des adultes inscrits aux activités d'alphabétisation; ce document s'inscrit en continuité par rapport à cet objectif[3].

Dans un premier temps, le document statistique fait état de renseignements méthodologiques concernant les données informatiques utilisées. Puis, sont présentées les données sur les adultes inscrits aux activités d'alphabétisation, selon la situation à l'échelle provinciale et selon les seize régions administratives du Québec. Des tableaux, joints en annexe, complètent le document.

---

1. Statistique Canada, *Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement*, Ottawa, 1990.

2. CSE, *L'alphabétisation et l'éducation de base au Québec : une mission à assumer solidairement*, Québec, 1990.

3. S. ROY, *Population inscrite à des activités d'alphabétisation dans les commissions scolaires du Québec, portrait statistique 1988-1989*, MEQ, Québec, 1990.

CHAPITRE PREMIER

NOTES MÉTHODOLOGIQUES

Chapitre premier - Notes méthodologiques

La source des données statistiques

Les données statistiques des commissions scolaires ont été recueillies au moment de l'inscription des adultes aux activités de formation. Ces données sont transmises dans deux systèmes informatiques du Ministère, soit le «SIMCA» et le «SIFCA»[1]. La plupart des données demandées dans les commissions scolaires sont obligatoires; elles reflètent donc assez bien la réalité.

Durant l'année 1989-1990, 21 806 personnes se sont inscrites à des activités d'alphabétisation. Comme toute inscription formelle génère automatiquement une donnée statistique et que les entrées se font de manière continue, il n'est pas possible de déterminer exactement la durée de formation des adultes inscrits. Néanmoins, les données sur la présence au cours des sessions ainsi que le nombres d'heures d'alphabétisation nous en donnent une idée relativement précise.

La situation décrite concerne les adultes inscrits dans les commissions scolaires; certains adultes, qui reçoivent leur formation d'un organisme populaire, en font cependant partie. En effet, depuis plusieurs années, et dans la plupart des régions, les deux réseaux d'alphabétisation, soit les commissions scolaires et les organismes autonomes, se concertent et établissent diverses formes de collaboration. Dans le cas d'une entente financière concernant la formation, certains adultes sont enregistrés dans le fichier informatique du Ministère, même s'ils reçoivent leur formation d'un organisme populaire d'alphabétisation. Il n'y a pas de moyens nous permettant actuellement d'estimer dans quelle proportion cette situation existe[2].

Nous présentons les données statistiques selon deux catégories : d'une part, les données concernant les caractéristiques des personnes et d'autre part, celles concernant la formation entreprise. Les données concernant les personnes sont peu nombreuses; plusieurs caractéristiques sociodémographiques en sont absentes (mentionnons, entre autres, le statut civil, l'occupation et le revenu des personnes inscrites). Puis, nous considérons, sous le titre «le taux de roulement de la population inscrite», la durée de fréquentation des adultes pendant l'année, ainsi que leur départ de la formation.

---

1. SIMCA (Système d'information du Ministère sur les clientèles adultes); SIFCA (Système d'information sur le financement des clientèles adultes).

2. Par ailleurs, il n'existe pas de données statistiques concernant exclusivement les populations inscrites dans les organismes populaires d'alphabétisation.

Les données concernant les personnes inscrites

- *Âge, sexe et langue maternelle*
  Les données recueillies indiquent le sexe et l'âge des personnes inscrites. Aux fins de la présente étude, les personnes ont été réparties en trois groupes d'âge : les 15-29 ans, les 30-49 ans et les personnes âgées de 50 ans et plus. Généralement, les services de l'éducation des adultes s'adressent aux personnes âgées de seize ans et plus; comme il existe toutefois quelques exceptions, le groupe des moins de trente ans peut inclure des jeunes âgés de quinze ans.

  Les données concernant la langue maternelle distinguent uniquement le français et l'anglais. Les personnes ayant une autre langue maternelle sont regroupées sous le vocable «autres» et désignées par le terme «allophones».

- *Scolarité antérieure*
  La scolarité antérieure est une donnée facultative qui n'est soumise à aucune vérification dans les commissions scolaires. Au moment de l'inscription, les personnes déclarent le nombre d'années d'études antérieures. La façon de consigner les renseignements auprès des adultes n'est pas précisée; le chiffre indiqué peut signifier le nombre d'années terminées, le niveau scolaire ou la durée de fréquentation. De plus, il faut signaler que plusieurs personnes ont de la difficulté à se rappeler le nombre d'années d'études effectuées, surtout lorsque celles-ci remontent à longtemps, ou qu'elles ont été perturbées (années doublées, déménagements, cheminement en classes spéciales, etc.). Néanmoins, les données concernant la scolarité semblent cohérentes dans l'ensemble; c'est pourquoi elles font partie des statistiques. Il faut toutefois analyser les données avec une certaine prudence.

- *Diplômes obtenus*
  Les renseignements concernant les diplômes proviennent de deux sources : d'abord le système informatique retrace, parmi les inscriptions, toutes les personnes ayant déjà reçu un diplôme du ministère de l'Éducation; ces renseignements sont donc validés. Le système permet aussi de compiler d'autres diplômes non décernés par le Ministère. Ces données, recueillies dans les commissions scolaires sur la foi des personnes inscrites, ne sont soumises à aucune vérification. Les données portant sur les diplômes sont donc réparties en deux catégories : les diplômes non vérifiés (d'après les renseignements provenant des commissions scolaires) et les diplômes remis par le Ministère.

  Il faut toutefois noter que les activités d'alphabétisation sont admissibles au financement seulement pour les personnes qui ne possèdent pas de diplôme. Le secondaire professionnel court[3] faisait auparavant partie des programmes non

3. Maintenant aboli, le secondaire professionnel court constituait un programme pour lequel aucun diplôme n'était décerné. Il accueillait en majorité des élèves ayant eu des difficultés scolaires depuis le primaire. Ce programme est remplacé par le programme des Cheminements particuliers de formation.

admissibles; depuis 1988, la situation est modifiée et les personnes venant de ce secteur ont accès aux services financés de leur formation en ce qui a trait à l'alphabétisation.

- *Date d'entrée à l'éducation des adultes*
  Cette donnée nous indique la première inscription à un cours suivi à l'éducation des adultes; cela ne signifie pas que les personnes participaient alors à des activités d'alphabétisation, ni qu'elles soient demeurées en processus de formation tout au long de cette période.

  Bien qu'indirecte, cette donnée nous fournit néanmoins un indice longitudinal de la fréquentation des services offerts à l'éducation des adultes. Plus l'inscription est récente et plus grande est la probabilité que celle-ci corresponde à l'inscription aux activités d'alphabétisation.

- *Rattrapage scolaire*
  La mesure de rattrapage scolaire, gérée par le ministère de la Main d'oeuvre, de la Sécurité du revenu et de la Formation professionnelle, ne précise pas un contenu de formation. Il est, à l'origine, un programme d'allocations destiné aux prestataires de l'aide sociale de moins de trente ans et aux femmes monoparentales, afin de les aider à poursuivre leurs études et à augmenter ainsi leur chance d'intégrer le marché du travail. Depuis 1989, la mesure est disponible pour tous les bénéficiaires. L'objectif du programme est ultimement l'obtention du diplôme d'études secondaires.

  Les personnes inscrites à cette mesure doivent effectuer un minimum de soixante heures de formation par mois, soit quinze heures par semaine. Cela peut inclure la fréquentation scolaire ainsi que le temps de l'étude personnelle et certaines activités complémentaires. Cette situation explique qu'une certaine proportion des personnes inscrites à la mesure reçoivent quand même une formation à temps partiel et sont inscrites comme telles dans les statistiques.

  La mesure de rattrage scolaire n'est qu'une des mesures mises de l'avant par le ministère de la Main d'oeuvre, de la Sécurité du revenu et de la Formation professionnelle pour augmenter l'employabilité des personnes; elle est cependant, et de loin, la plus populaire. Le fait de participer à l'une des mesures d'employabilité a pour conséquence de voir ses prestations majorées.

  L'utilisation massive de cette mesure auprès des prestataires a entraîné l'arrivée à l'éducation des adultes d'une population pas nécessairement prête à entreprendre une démarche de formation. De ce fait, nous avons choisi d'analyser particulièrement les personnes participant à la mesure, de façon à vérifier s'il existe des différences avec les autre personnes inscrites.

Par ailleurs, la donnée concernant le rattrapage scolaire nous permet indirectement d'évaluer le nombre de prestataires de l'aide sociale qui participent aux activités d'alphabétisation. En effet, à moins de ne recevoir que quelques heures de formation par semaine, il est plus avantageux pour les prestataires de s'inscrire à cette mesure lorsqu'ils participent déjà à des cours d'alphabétisation. On peut donc supposer que le nombre de personnes inscrites à la mesure correspond environ à la proportion de prestataires de l'aide sociale.

Les données concernant la formation

- *Langue d'enseignement*
  Au Québec, l'alphabétisation peut s'effectuer en cinq langues: français, anglais, inuktitut, naskapi et cri. Par contre, les données informatisées ne codent actuellement que l'anglais et le français. Les personnes qui apprennent à lire dans une autre langue sont alors intégrées à l'une ou l'autre de ces deux variables. Selon les données disponibles, il semble que les personnes dont la langue maternelle est l'anglais ou le français soient, à quelques exceptions près, généralement rattachées à la même langue d'enseignement. Il n'y aurait donc que les allophones qui choisissent, d'après les données, leur langue d'enseignement.

- *Type de formation et rythme hebdomadaire*
  Le registre des heures hebdomadaires de formation s'échelonne de une heure à un maximum de trente heures. Pour qu'une personne puisse dépasser le maximum, la commission scolaire doit obtenir une autorisation de la direction régionale. Le temps partiel est défini comme étant la formation inférieure à quinze heures hebdomadaires et le temps complet, celle qui est égale ou supérieure à ce nombre d'heures.

- *Heures accumulées de formation*
  Conformément à l'Instruction de 1987-1988 sur l'organisation des activités d'éducation des adultes dans les commissions scolaires, un total de 2 000 heures de formation en alphabétisation est financé par le Ministère, ce qui devrait, en principe, permettre de terminer la formation entreprise[4]. Avant cette date, il n'y a pas de comptabilisation des heures de formation; il est donc possible que des personnes aient déjà reçu un nombre important d'heures d'alphabétisation sans que cela n'apparaisse dans le tableau des heures accumulées.

  Il est utile de préciser que le fait de recevoir 2 000 heures de formation en alphabétisation ne constitue pas en soi un critère de réussite. Si certains auront besoin d'heures supplémentaires pour terminer la formation entreprise, d'autres

4 L'Instruction de 1987-1988, qui tient lieu de régime pédagogique pour le secteur de l'éducation des adultes, précise, entre autres, pour chacun des programmes offerts à l'éducation des adultes, un nombre maximum d'heures financées de fréquentation.

n'utiliseront que la moitié du temps prescrit pour atteindre ou dépasser leurs objectifs de formation. Cela dépend de plusieurs facteurs : mentionnons, entre autres, le niveau de compétences et d'habiletés au moment de l'inscription, les expériences scolaires antérieures, le soutien de l'entourage immédiat, la situation familiale ou professionnelle de la personne.

Dans le cas des personnes ayant accumulé 2 000 heures de formation sans atteindre les objectifs du programme d'alphabétisation, il est possible d'obtenir une dérogation du ministre; la demande doit d'abord être présentée à la direction régionale.

Les données statistiques présentent les heures accumulées depuis 1987, ainsi que les heures d'alphabétisation faites durant l'année en cours. Considérant que les activités d'alphabétisation se donnent pendant environ trente semaines par année, nous pouvons estimer grossièrement qu'une année de formation à temps complet équivaut à environ 500 à 800 heures, et qu'une année de formation à temps partiel correspond environ 200 à 400 heures.

- *Inscription à d'autres cours*
  Les données informatisées indiquent si les personnes inscrites aux activités d'alphabétisation suivent par ailleurs d'autres cours à l'éducation des adultes. Ces cours sont suivis parallèlement à la formation en alphabétisation; celle-ci demeure toutefois la formation principale, en ce qui a trait aux heures de fréquentation hebdomadaire.

...

Le *Guide de formation sur mesure en alphabétisation* propose aux adultes inscrits deux orientations aux finalités différentes. L'une, de type fonctionnel, permet de se débrouiller avec l'écrit dans des situations de la vie courante. Cette orientation est suivie par la majorité des adultes inscrits. L'autre orientation est axée sur la poursuite des études secondaires.

Actuellement, il n'est pas possible de déterminer le niveau précis de formation de la personne inscrite aux activités d'alphabétisation. Depuis juillet 1991, une nouvelle nomenclature est élaborée selon les principes du *Guide de formation*, permettant de situer la personne dans son cheminement et selon l'orientation choisie. Le cheminement est constitué d'une étape de base, commune à tous les adultes inscrits, ainsi que de trois étapes de difficultés graduelles, dans chacune des deux orientations du programme.

Le taux de roulement de la population inscrite

Il est utile de vérifier la persévérance des personnes inscrites, au moins à partir de la durée de fréquentation. Pour connaître le taux de roulement de la population inscrite, nous nous servons de deux indicateurs. D'une part, il est possible de déterminer la présence en cours d'année selon trois périodes, soit celle d'été (juillet et août), celle d'automne (septembre à décembre) et celle d'hiver (janvier à juin). Tenant compte de ces résultats, nous pouvons aussi déterminer la proportion des départs en cours d'année, soit durant ou après la session d'été, ainsi que durant ou après la session d'automne. D'autre part, nous avons extrait des données du document statistique de 1988-1989 les personnes qui ne se sont pas réinscrites en 1989-1990. Nous désignons ces données par le terme de «départs».

Il n'est pas possible actuellement de qualifier plus précisément ces départs : s'agit-il de réussite, d'atteinte des objectifs, d'abandon, d'échec[5]? Tout au plus, pouvons-nous dénombrer les personnes qui, ayant quitté les activités d'alphabétisation, se sont inscrites à d'autres types de formation. Ces derniers renseignements complètent l'information disponible sur le roulement de la population inscrite.

Bien que partielle, l'information sur les départs et la présence en cours d'année nous est utile pour évaluer dans quelle proportion et à quel rythme la population inscrite aux activités se renouvelle.

---

5 Le Service de l'alphabétisation, en collaboration avec la Direction de la recherche, du ministère de l'Éducation, entreprend en 1991-1992 une étude visant à qualifier les départs et à circonscrire particulièrement le phénomène de l'abandon.

Les régions administratives

Le Québec est divisé en seize régions administratives, selon un nouveau découpage en vigueur depuis un an[6]. Les régions les plus populeuses sont, par ordre décroissant, Montréal, la Montérégie et Québec. Le tableau 1 indique, par région, le nombre de personnes âgées de 15 ans et plus et fournit des données sur la sous-scolarisation, en chiffres et en pourcentages.

La sous-scolarisation est ici définie comme une fréquentation scolaire inférieure à 9 ans; elle ne correspond pas totalement à l'analphabétisme. Par contre, toutes les études démontrent une forte corrélation entre les deux phénomènes. Moins les personnes sont scolarisées, plus elles risquent d'éprouver des difficultés de lecture et d'écriture. Ces données nous permettent donc d'avoir un indice de l'ampleur de l'analphabétisme dans chacune des régions.

Au Québec, selon les chiffres du recensement canadien de 1986, 23,9 % ou 1 223 120 personnes n'avaient pas 9 ans de scolarité. La proportion varie de 17,2 % à Laval à 37,3 % au Nord - du - Québec. Outre cette dernière, les régions ayant un pourcentage élevé de sous-scolarisation sont : Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (32,7 %), Chaudière - Appalaches (30 %), Bas-Saint-Laurent (29,7 %) et Abitibi - Témiscamingue (29 %).

6. Auparavant, le Québec était divisé selon onze régions administratives; les statistiques de 1988-1989 ont été analysées en tenant compte de ce découpage. De ce fait, les comparaisons régionales entre les deux années ne sont pas toujours possibles.

TABLEAU 1
Population de 15 ans et plus et
proportion de celle ayant moins de 9 ans de scolarité
Régions administratives du Québec, 1986

Région administrative	Population de 15 ans et plus	Population ayant moins de 9 ans de scolarité	
		n	%
01 Bas - Saint-Laurent	163 720	48 580	29,7
02 Saguenay - Lac Saint-Jean	221 690	50 070	22,6
03 Québec	466 955	95 105	20,4
04 Mauricie - Bois-Francs	354 455	96 880	27,3
05 Estrie	194 010	50 810	26,2
06 Montréal Centre	1 309 935	324 955	24,8
07 Outaouais	198 890	45 165	22,7
08 Abitibi - Témiscamingue	112 910	32 575	29,0
09 Côte-Nord	77 780	20 150	25,9
10 Nord du Québec	6 990	2 610	37,3
11 Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	74 560	24 930	33,7
12 Chaudière - Appalaches	280 645	84 170	30,0
13 Laval	233 290	40 075	17,2
14 Lanaudière	207 405	52 765	25,4
15 Laurentides	235 885	60 315	25,6
16 Montérégie	742 080	158 090	21,3
QUÉBEC	5 114 990	1 223 150	23,9

Source : Recensement du Canada, 1986

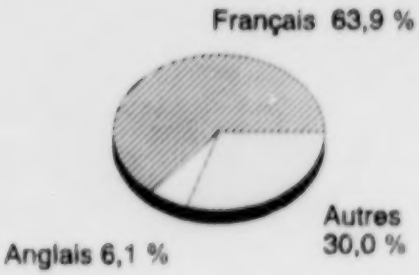
CHAPITRE 2

LA SITUATION À L'ÉCHELLE PROVINCIALE

Chapitre 2 - La situation à l'échelle provinciale

Les données concernant les personnes inscrites

Langue maternelle de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec 1989-1990



Selon les données obtenues, 21 806 personnes se sont inscrites à des activités d'alphabétisation en 1989-1990, soit 13 932 francophones, 6 536 allophones et 1 338 anglophones.

L'augmentation des inscriptions est de 34,5 % par rapport aux chiffres de l'année précédente[1]. L'arrivée massive des allophones explique presque à elle seule l'accroissement de la population inscrite. Alors que l'augmentation est de 37,1 % chez les anglophones et de 14,8 % chez les francophones, elle est de 111 % chez les allophones. Ceux-ci constituent maintenant près du tiers des personnes inscrites aux activités d'alphabétisation.

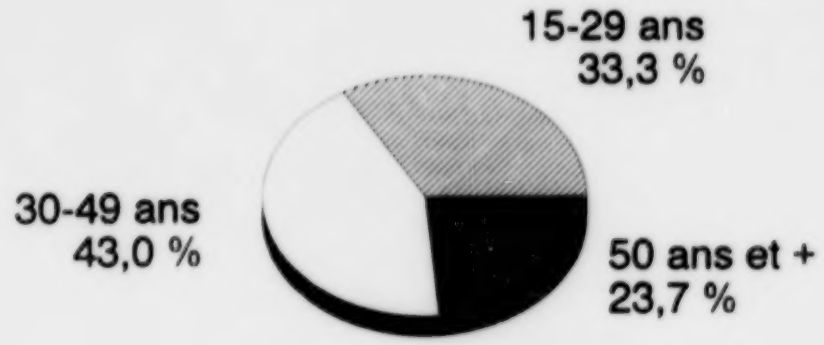
Au-delà des efforts de sensibilisation déployés à l'occasion de l'Année internationale de l'alphabétisation, c'est peut-être l'absence de programmes de formation adéquats pour les allophones qui explique que ceux-ci soient si nombreux à s'inscrire aux activités d'alphabétisation[2].

---

1 En 1989-1990, 16 214 personnes s'étaient inscrites à des activités d'alphabétisation dans les commissions scolaires.

2 Si cette hypothèse s'avère juste, la proportion des allophones devrait diminuer progressivement, tenant compte de la création d'une mesure de francisation, à laquelle le ministère de l'Éducation a octroyé trois millions pour l'année 1990-1991.

Âge de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec 1988-1990



Les personnes de 30-49 ans sont, comme l'indiquaient les données de 1988-1989, les plus nombreuses à s'inscrire à des activités d'alphabétisation (9 378 personnes). Le groupe des adultes de moins de trente ans constitue le tiers des personnes inscrites, soit 7 269 personnes, alors que les personnes de 50 ans et plus (5 159 personnes) sont les moins nombreuses.

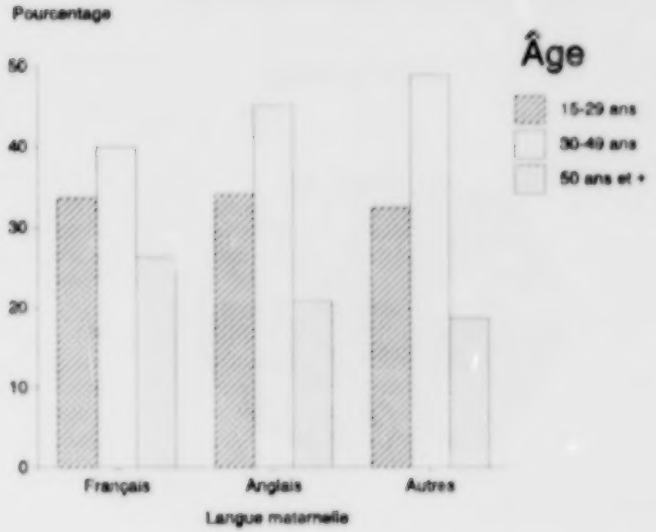
Si l'on compare ces chiffres aux données de 1988-1989, on observe que bien que les inscriptions aient augmenté dans tous les groupes d'âge, c'est chez les personnes de 30-49 ans que l'augmentation est la plus forte (46 %)[3]. De ce fait, la proportion des personnes de 15-29 ans diminue quelque peu. Alors qu'elles constituaient presque la moitié des personnes inscrites en 1987[4], leur proportion est passée à 35,7 % en 1988-1989 et à 33,3 % en 1989-1990.

---

3. Voir S. ROY, *Population inscrite à des activités d'alphabétisation dans les commissions scolaires du Québec, portrait statistique 1988-1989*, MEQ, Québec, 1990.

4. Selon l'étude d'Hélène BLAIS et al., *Recherche action sur le développement de l'alphabétisation au Québec*, MEQ, 1987; 48,6 % des personnes inscrites aux activités d'alphabétisation en 1987 avaient moins de trente ans.

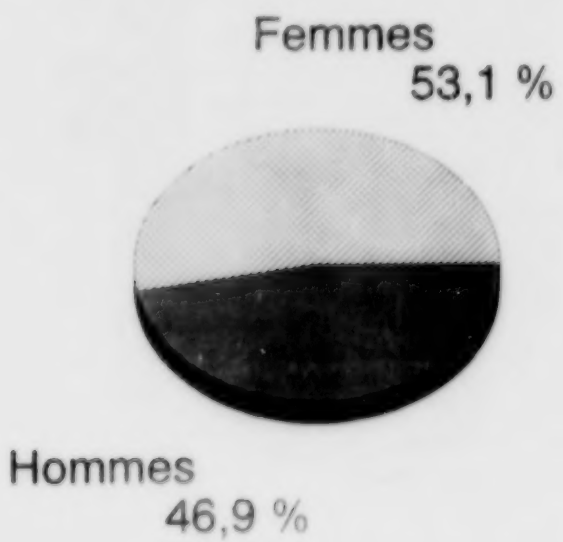
Répartition selon l'âge, par langue maternelle (%), de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



La proportion des personnes de 15-29 ans varie peu dans les trois groupes linguistiques (de 34,1 % chez les anglophones à 32,5 % chez les allophones), alors que l'on trouve de plus grands écarts concernant les deux autres groupes d'âge.

Ainsi, les personnes de 30-49 ans forment presque la moitié (48,9 %) de la population allophone. Par ailleurs, c'est chez les francophones que l'on trouve la plus forte proportion de personnes de 50 ans et plus, soit 26,3 %.

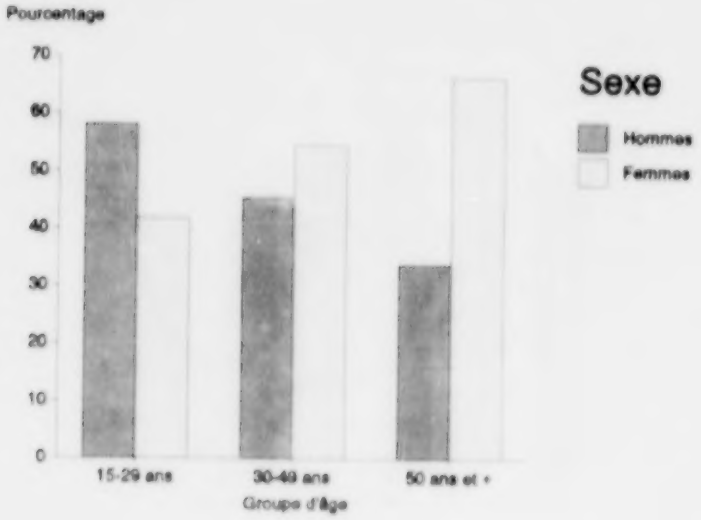
Sexe de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



Les femmes (11 573 personnes) sont plus nombreuses que les hommes (10 233 personnes) à s'inscrire aux activités d'alphabétisation. Toutefois, cet écart est plus faible actuellement qu'en 1988-1989[5].

5. En 1988-1989, les femmes représentaient 56,4 % de la population inscrite aux activités d'alphabétisation.

Répartition selon le sexe, par groupe d'âge (%), de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



La tendance observée l'année précédente, selon laquelle le nombre de femmes s'accroît graduellement avec le vieillissement de la population, se confirme cette année. En effet, les femmes sont minoritaires chez les personnes de moins de trente ans (41,9 %), alors qu'elles représentent 54,8 % des personnes de 30-49 ans et 66,3 % de celles de 50 ans et plus.

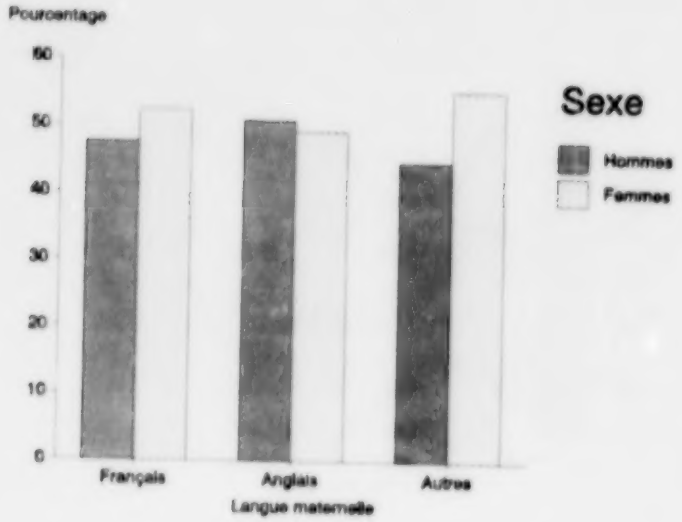
Les hommes de moins de trente ans sont plus nombreux que les femmes de cet âge et ce, dans les trois groupes linguistiques[6]. On observe, selon d'autres sources de données, que les garçons sont beaucoup plus nombreux que les filles à éprouver des difficultés scolaires, du moins au primaire et au secondaire[7]. Est-ce la raison qui explique leur présence en plus grand nombre dans les activités d'alphabétisation? Cette situation soulève des interrogations auxquelles il serait intéressant de répondre. En quoi les objectifs et l'intérêt pour la formation des hommes de 15-29 ans se distinguent-ils des femmes du même âge? Est-ce que leur situation personnelle, professionnelle, les incitent davantage que les femmes à s'inscrire en formation?

---

6. Voir les chiffres absolus au tableau 8 en annexe.

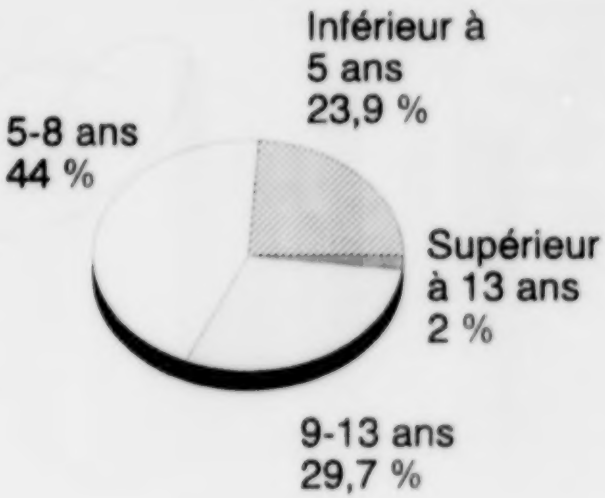
7. Selon les *Indicateurs sur la situation de l'enseignement primaire et secondaire 1991*, MEQ, Québec, 28 % des garçons font l'expérience du retard scolaire au primaire, comparativement à 18 % des filles. De plus, 36 % des jeunes abandonnent l'école sans diplôme : 60 % d'entre eux sont des garçons.

Répartition selon le sexe, par langue maternelle (%), de la population inscrite aux activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



Il y a peu d'écart entre les sexes chez les trois groupes linguistiques, bien que celui-ci soit légèrement plus évident chez les allophones. Cependant, il est beaucoup moindre que l'année précédente, alors que les femmes allophones constituaient 65,8 % des effectifs de ce groupe.

**Années d'études antérieures,
de la population inscrite à des activités d'alphabétisation,
commissions scolaires du Québec, 1988-1990**



Selon les données recueillies, près du quart des personnes inscrites (5 202 personnes) ont complété moins de 5 années de scolarité et 9 642 personnes ont entre 5 et 8 ans d'études avant d'entreprendre des activités d'alphabétisation. Ces pourcentages sont inférieurs à ceux qui ont été établis par les années précédentes[8].

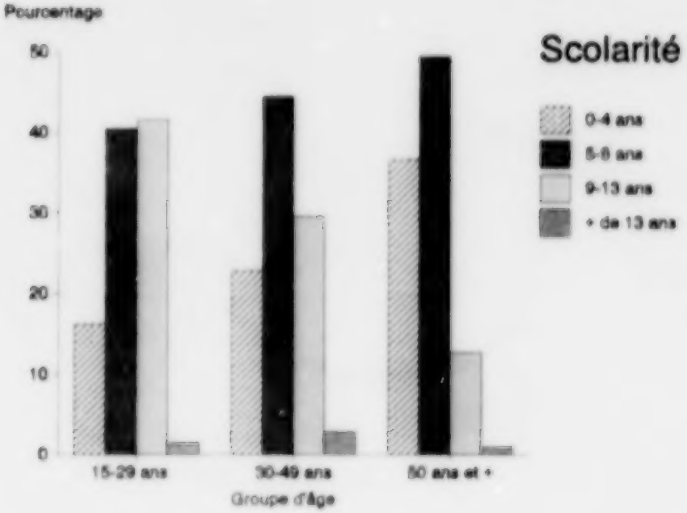
Si 68,3 % des personnes inscrites ont moins de 9 ans de scolarité, il n'en demeure pas moins que 6 872 personnes, soit 31,7 % de la population inscrite, en ont davantage.

Ces résultats permettent, une fois de plus, d'infirmer la corrélation directe entre sous-scolarisation et analphabétisme et suscitent des questions quant aux raisons de la persistance de l'analphabétisme malgré la fréquentation scolaire.

---

8. En 1987 et en 1988-1989, on trouve respectivement 82,9 % et 71,7 % des personnes inscrites ayant moins de 9 ans de scolarité (voir : S. ROY, *Population inscrite à des activités d'alphabétisation dans les commissions scolaires du Québec, portrait statistique 1988-1989*, MEQ, Québec, 1990).

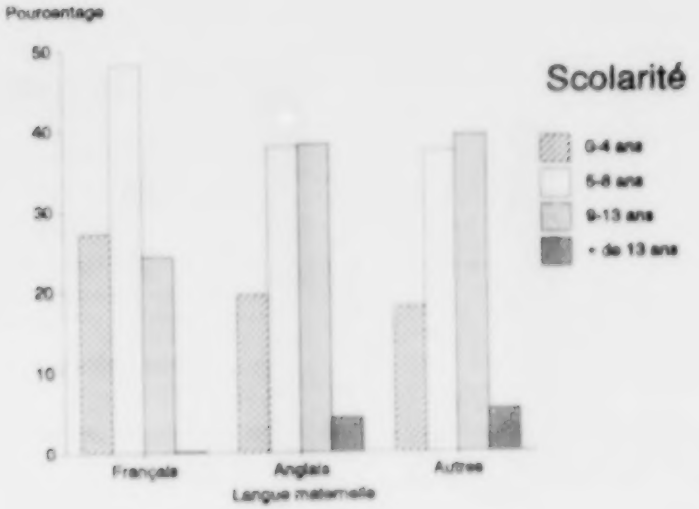
Années d'études antérieures, par groupe d'âge (%), de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



La loi québécoise instaurant l'obligation de fréquenter l'école pour tous les enfants âgés de moins de seize ans, date de 1943. Il est de ce fait plausible de constater que les personnes de 50 ans et plus inscrites aux activités d'alphabétisation sont proportionnellement moins scolarisées que les personnes de 15-29 ans; 13,8 % d'entre elles ont 9 ans ou plus de scolarité, comparativement à 32,5 % des 30-49 ans et à 43,2 % des moins de trente ans.

Par ailleurs, 1 183 jeunes ont affirmé avoir moins de 5 années de scolarité, et 2 934 autres avoir entre 5 et 8 ans d'études, ce qui représente plus de la moitié des jeunes inscrits aux activités d'alphabétisation. Ils ont donc abandonné l'école bien avant l'âge prescrit.

Années d'études antérieures, par langue maternelle (%), de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



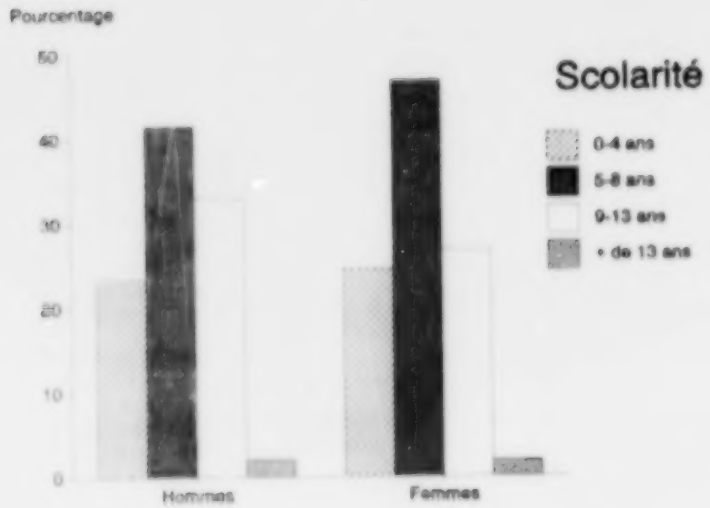
Les données sur la scolarité antérieure se nuancent lorsque l'on tient compte des groupes linguistiques. On observe alors que les anglophones et les allophones inscrits à des activités d'alphabétisation sont plus scolarisés que les francophones.

En effet, si 38,2 % des anglophones et 39,3 % des allophones ont 9 à 13 ans de scolarité, seulement 24,3 % des francophones sont dans la même situation. On observe un écart similaire chez les personnes ayant plus de 13 ans de scolarité, car elles représentent respectivement 5,3 % des allophones, 4,3 % des anglophones, mais seulement 0,2 % des francophones.

La proportion plus élevée de sous-scolarisation des francophones pourrait davantage expliquer l'inscription de ceux-ci aux activités d'alphabétisation, alors que dans les deux autres groupes, on peut supposer des attentes de formations différentes.

Par ailleurs, il est possible que l'écart de scolarité entre les groupes entraîne des situations différentes quant aux étapes d'alphabétisation, mais cela demeure difficile à vérifier actuellement.

Années d'études antérieures, par sexe (%), de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



Les femmes inscrites aux activités d'alphabétisation sont généralement moins scolarisées que les hommes; on observe que la proportion des femmes ayant moins de 9 ans de scolarité (71,4 %) est plus forte que celle des hommes (64,9 %)[9].

9 Voir les chiffres absolus au tableau 11 en annexe.

TABLEAU 2

Personnes diplômées, selon la langue maternelle, de la population inscrite aux activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990

Diplôme	Langue maternelle			Total
	Français	Anglais	Autres	
Diplômes non vérifiés	16	6	79	**101**
DEC	0	2	0	**2**
DES	0	1	0	**1**
Total	16	9	0	**104**

Note : DEC : Diplôme d'études collégiales
DES : Diplôme d'études secondaires

Source : Ministère de l'Éducation

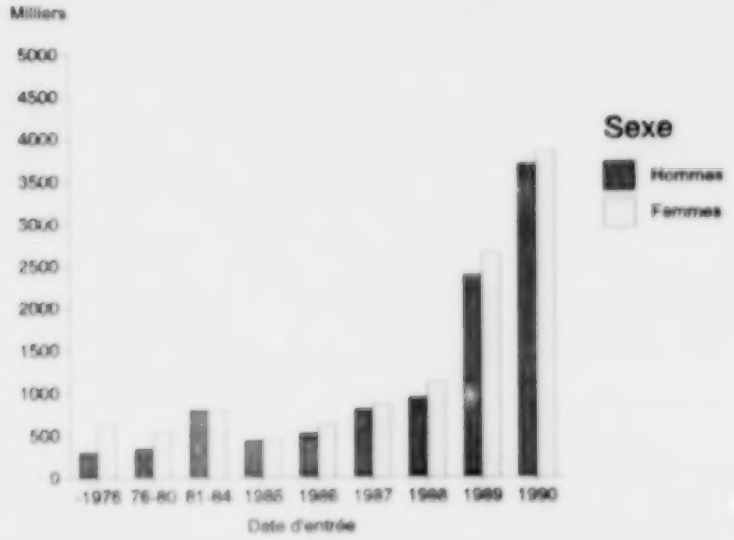
Le tableau 2 explicite la nature des diplômes obtenus par les personnes inscrites aux activités d'alphabétisation. Le nombre de personnes déjà diplômées et ayant pris part à des activités d'alphabétisation a radicalement diminué par rapport à l'année précédente[10] : seulement 104 personnes inscrites ont déclaré être diplômées et trois d'entre elles ont reçu ce diplôme du Ministère. La plupart de ces personnes sont allophones. Les activités d'alphabétisation n'étant pas admissibles au financement pour les personnes déjà diplômées, on peut supposer que la vigilance a été plus grande afin de respecter cette condition[11].

Par ailleurs, il faut rappeler que toutes les personnes ayant terminé un programme de secondaire en Cheminements particuliers de formation peuvent participer à des activités d'alphabétisation, ce programme n'offrant pas de diplôme d'études secondaires. Nous n'avons actuellement pas de moyen de connaître le nombre de ces jeunes qui participent maintenant à des activités d'alphabétisation. Il faudra éventuellement s'interroger sur les objectifs et les finalités du programme d'alphabétisation à l'intention des jeunes qui viennent tout juste de terminer un programme d'études secondaires.

10. En 1988-1989, environ 500 personnes avaient pris part à des activités d'alphabétisation alors qu'elles détenaient déjà un diplôme du ministère de l'Éducation.

11. Cela n'empêche pas toutefois les commissions scolaires qui le désirent d'offrir, sur une base d'autofinancement, des services aux personnes diplômées ayant besoin de formation en alphabétisation.

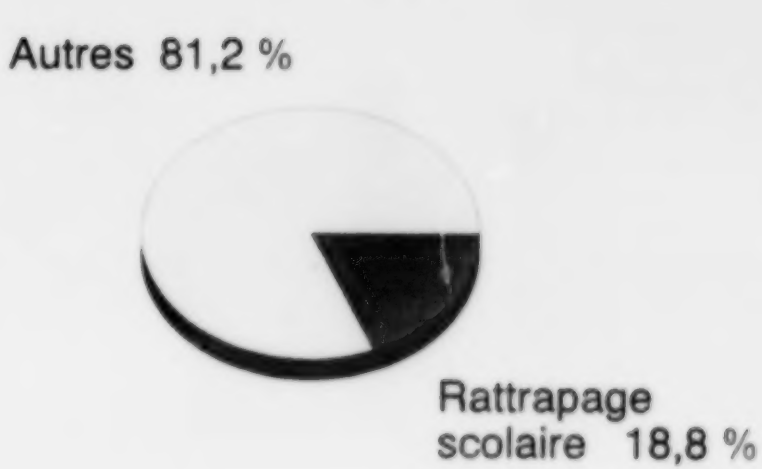
Date d'entrée à l'éducation des adultes, de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1990



La première inscription à un cours offert à l'éducation des adultes est relativement récente chez les personnes inscrites à des activités d'alphabétisation. En effet, bien qu'il y ait une progression graduelle des inscriptions depuis plusieurs années, plus de 14 000 personnes (57,3 %) inscrites à l'éducation des adultes seulement depuis 1988.

On observe que l'augmentation des inscriptions est plus importante depuis l'ouverture du financement pour les cours offerts aux adultes en formation générale. On peut supposer que pour la grande majorité des personnes, l'inscription à une activité d'alphabétisation correspond à leur toute première inscription à un cours de l'éducation des adultes. Que les femmes assistent plus nombreuses aux activités offertes à l'éducation des adultes n'est pas un fait nouveau; celles-ci sont plus nombreuses à s'inscrire chaque année et ce, depuis plusieurs années.

Inscription à la mesure de rattrapage scolaire, de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



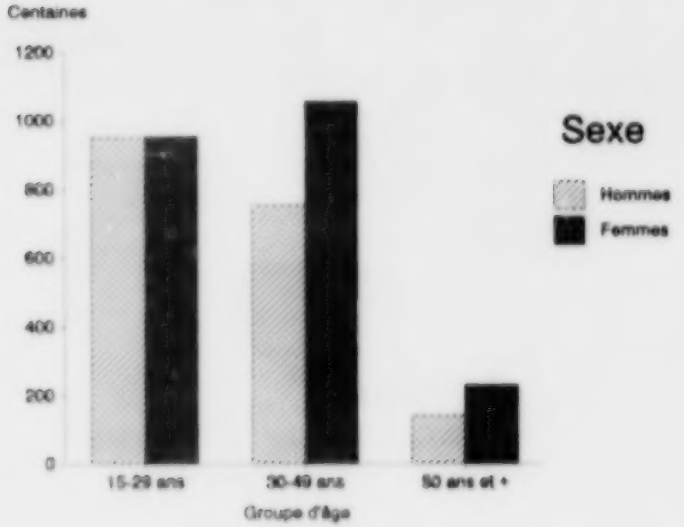
En 1989-1990, 4 094 personnes inscrites aux activités d'alphabétisation ont participé à la mesure de rattrapage scolaire. Ce nombre représente une augmentation de 4,8 % par rapport aux données de 1988-1989, ce qui est relativement faible, compte tenu de l'augmentation générale de population entre les deux années (34,5 %)[12].

Ceux et celles qui participent à la mesure de rattrapage scolaire sont majoritairement inscrits à temps complet (73,2 % ou 2 997 personnes). Elles font plus d'heures d'alphabétisation durant l'année, de même qu'elles en accumulent davantage depuis trois ans.

Par ailleurs, les données sur l'inscription à la mesure de rattrapage scolaire nous permettent de supposer qu'au moins une personne sur cinq, inscrite aux activités d'alphabétisation, est prestataire de l'aide sociale.

12. En 1988-1989, 2 773 personnes ou 17,3 % de la population inscrite ont participé à la mesure de rattrapage scolaire.

Population inscrite à la mesure de rattrapage scolaire, selon le sexe et l'âge, commissions scolaires du Québec, 1989-1990
n= 4094



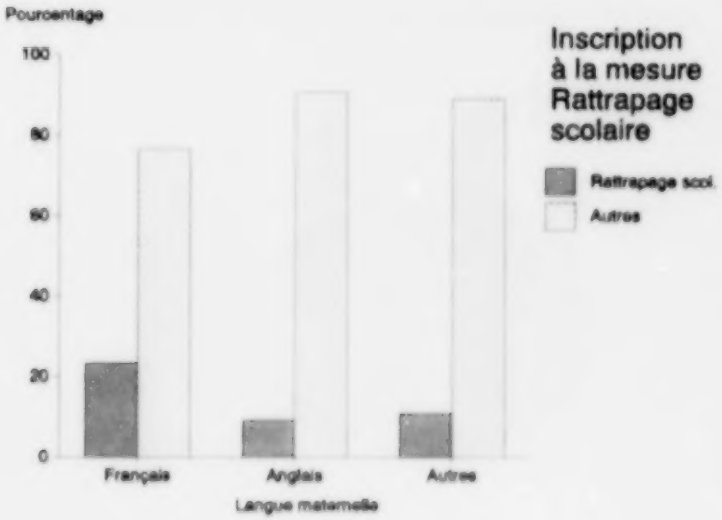
Parmi les personnes participant à la mesure de rattrapage scolaire, on trouve presque autant de jeunes (1 907 personnes) que de personnes de 30-49 ans (1 812 personnes), alors que les personnes de 50 ans et plus (375 personnes) y participent très peu.

Cependant, si l'on tient compte du nombre total d'inscriptions aux activités d'alphabétisation, les personnes de moins de trente ans participent davantage à la mesure. En effet, 26,2 % des personnes de ce groupe d'âge y participent, comparativement à 19,3 % des personnes de 30-49 ans et à 7,3 % des personnes de 50 ans et plus.

Les hommes et les femmes s'inscrivent à la mesure de rattrapage scolaire sensiblement dans les mêmes proportions; les femmes sont majoritaires en chiffres absolus (2 242 personnes), tout comme elles le sont dans l'ensemble des activités d'alphabétisation. Les femmes de 30-49 ans sont plus nombreuses que les hommes de cet âge; cela est dû vraisemblablement au fait que le rattrapage scolaire est accessible aux femmes monoparentales depuis plusieurs années et ce, sans égard à l'âge[13].

13. Voir les notes méthodologiques en page 5.

Inscription à la mesure de rattrapage scolaire (%), par langue maternelle, de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990

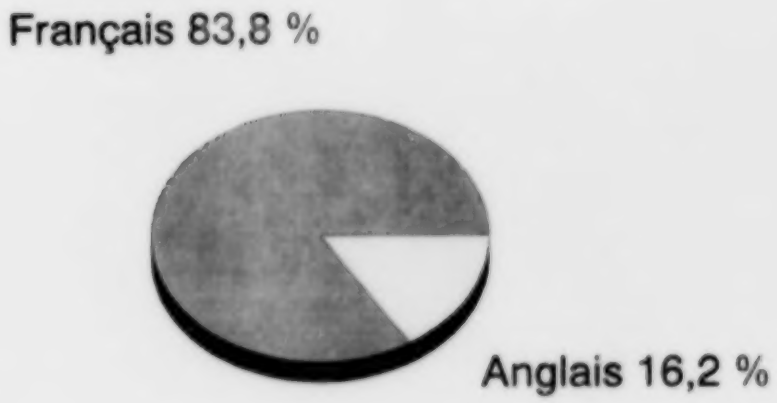


Les francophones participent davantage à la mesure de rattrapage scolaire. Presque le quart d'entre eux (23,4 % ou 3 257 personnes) y sont inscrits, comparativement à 10,9 % des allophones (712 personnes) et à 9,3 % des anglophones (125 personnes).

Le faible taux de participation des allophones peut s'expliquer en partie par la présence d'autres ressources sans doute plus adaptées à leur conditions (les cours offerts dans les Centres d'orientation et de formation pour les immigrants (COFI), les cours de français langue seconde, les nouveaux programmes de francisation offerts par le ministère de l'Éducation) vers lesquels les agents de l'aide sociale peuvent les diriger. Dans le cas des anglophones, il est possible que l'accès à l'information et aux services soit l'une des raisons de leur faible participation à la mesure.

Les données concernant la formation

Langue d'enseignement de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1988-1990



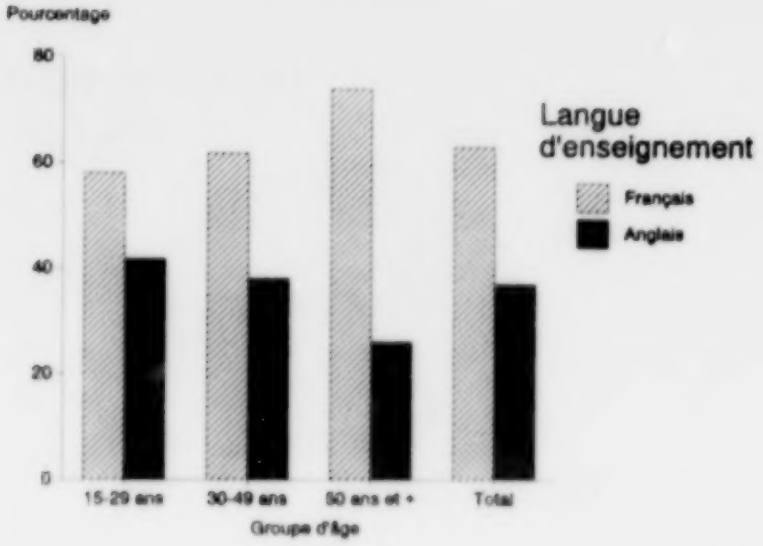
Selon les données actuellement disponibles, l'alphabétisation se fait principalement en français (pour 18 254 personnes), puis en anglais (pour 3 485 personnes)[14]. La proportion des personnes choisissant l'anglais comme langue d'enseignement a sensiblement augmenté depuis 1988-1989[15]. Cela suppose que les allophones inscrits aux activités d'alphabétisation se sont inscrits davantage en anglais que ceux de l'année précédente[16].

14. On dénombre aussi 97 personnes ayant reçu un enseignement dans les deux langues.

15. En 1988-1989, 10,9 % de la population inscrite recevaient leur formation en anglais.

16. Voir les notes méthodologiques en page 6.

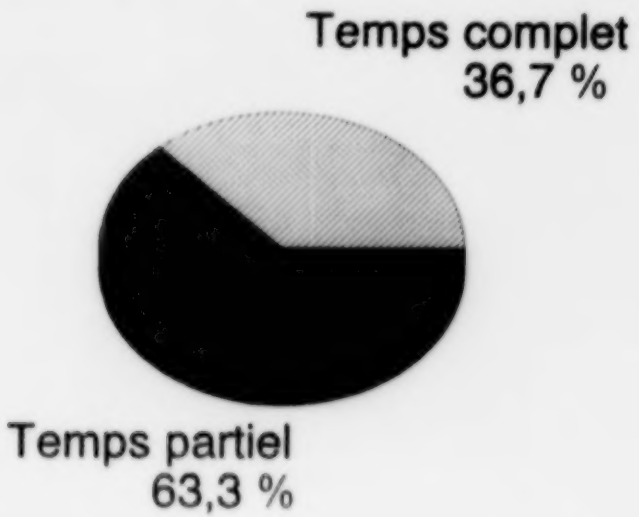
Répartition (%) des allophones inscrits à des activités d'alphabétisation, selon la langue d'enseignement, par groupe d'âge, commissions scolaires du Québec, 1989-1990
n= 6 836



Si, dans l'ensemble, 37 % des allophones apprennent à lire en anglais, ce pourcentage est plus élevé chez les jeunes: 41,8% d'entre eux ont choisi l'anglais, comparativement à 26,1 % des personnes de 50 ans et plus.

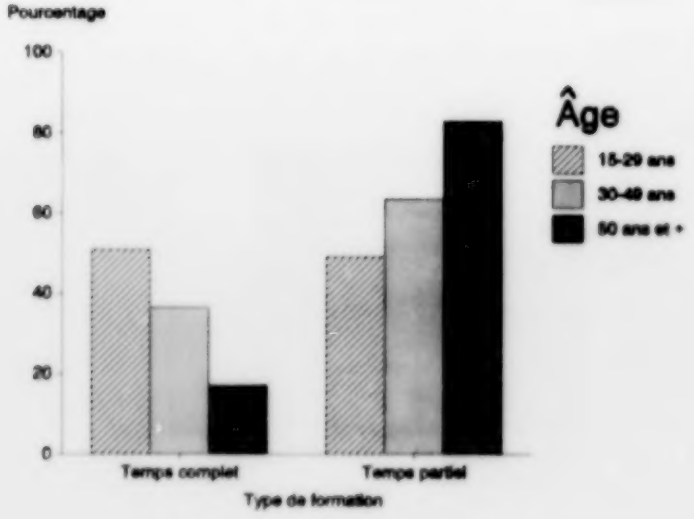
Quels motifs ont incité les allophones, et surtout les jeunes, à opter davantage pour l'anglais comme langue d'enseignement en 1989-1990? Quelles sont les origines culturelles, la langue maternelle des personnes allophones inscrites aux activités d'alphabétisation? Combien d'entre eux sont des réfugiés? Les réponses à ces questions nous permettraient, entre autres, de mieux comprendre le choix de la langue d'enseignement.

Type de formation
de la population inscrite à des activités d'alphabétisation,
commissions scolaires du Québec, 1989-1990



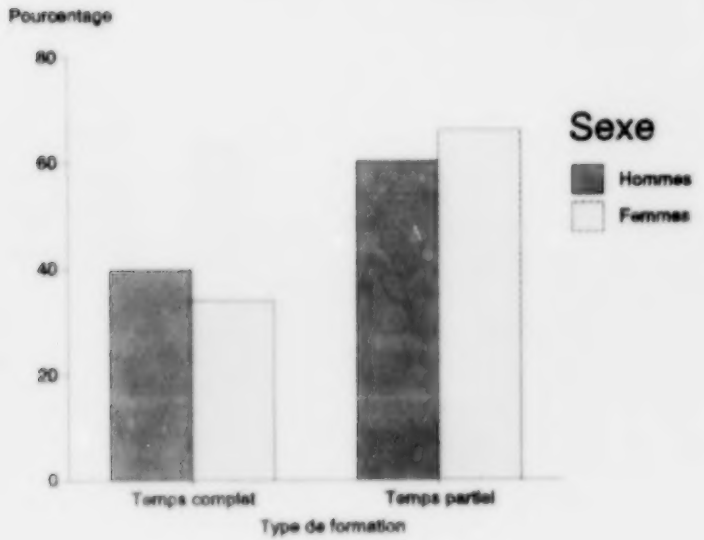
Les données indiquent que 8 001 personnes sont inscrites à des activités d'alphabétisation à temps complet, alors que 13 804 personnes, soit la majorité, sont inscrites à temps partiel. La formation à temps complet est en progression par rapport à l'année précédente, alors qu'elle représentait 32,4 % des personnes inscrites. On note néanmoins que la formation à temps partiel demeure le choix de la majorité des personnes inscrites. L'occupation professionnelle et les responsabilités familiales peuvent être des facteurs qui influencent les choix de formation; nous n'avons pas de données sur ces aspects.

Type de formation, selon le groupe d'âge (%), de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



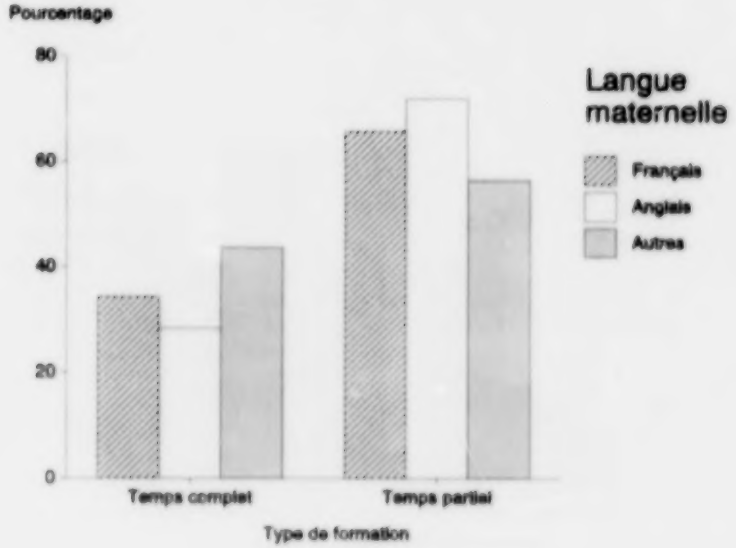
Comme le montraient aussi les statistiques de 1988-1989, le type de formation entrepris varie selon l'âge des personnes inscrites; si la moitié (50,9 %) des personnes de moins de trente ans sont inscrites à temps complet, seulement 17,1 % des personnes de 50 ans et plus sont dans la même situation. Il n'y a, par ailleurs, que chez les personnes de moins de trente ans que la formation à temps complet atteint une aussi forte proportion.

Type de formation, selon le sexe (%), de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



Les hommes (39,6 %) sont relativement plus nombreux que les femmes (34 %) à entreprendre une formation à temps complet en alphabétisation; ces données sont similaires à celles de l'année 1988-1989.

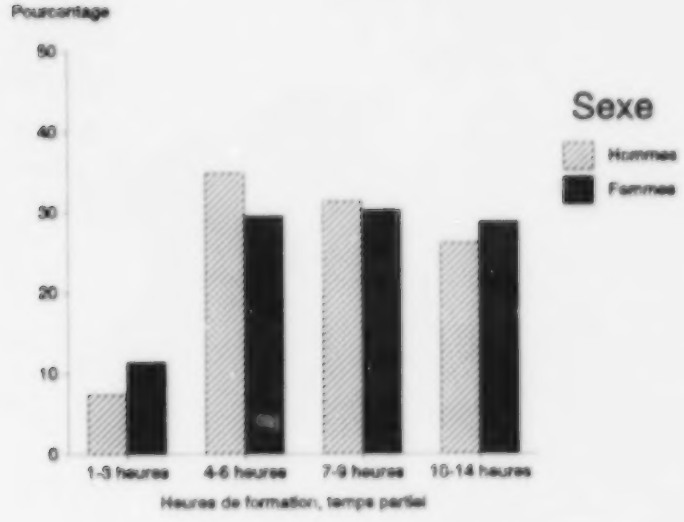
Type de formation, selon la langue maternelle (%), de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



C'est chez les allophones que la formation à temps complet est la plus importante, soit 43,6 %, alors que la proportion est de 34,3 % chez les francophones et de 28,2 % chez les anglophones.

Il est intéressant de constater que le fait de participer à la mesure de rattrapage scolaire n'est pas le principal facteur qui détermine l'inscription à temps complet. En effet, 10 % des allophones participent à la mesure de rattrapage scolaire, bien que près de la moitié d'entre eux soient inscrits dans une formation à temps complet.

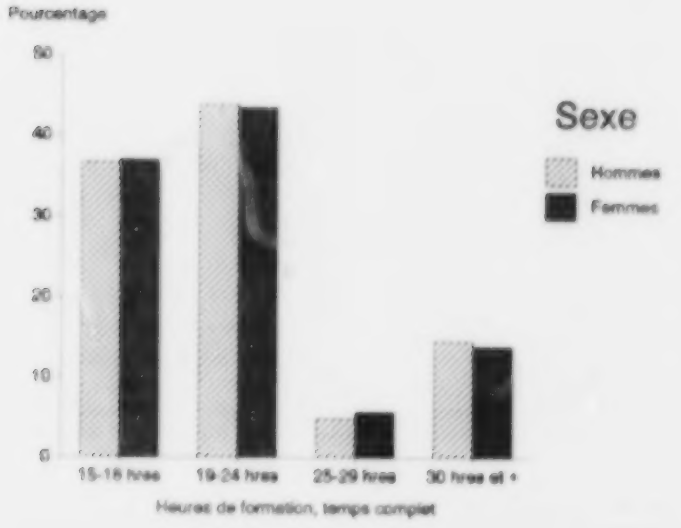
Temps partiel, selon le rythme hebdomadaire, par sexe (%), de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990
n= 13 686[17]



Le graphique ci-dessus précise les heures hebdomadaires de la formation à temps partiel. Les femmes et les hommes inscrits à cette formation se répartissent à peu près également dans les heures de formation s'échelonnant entre 4 et 14 heures. Moins nombreux sont ceux et celles (7,5 % des hommes et 11,4 % des femmes) qui n'assistent qu'à une seule séance par semaine, c'est-à-dire qui reçoivent de 1 à 3 heures de formation.

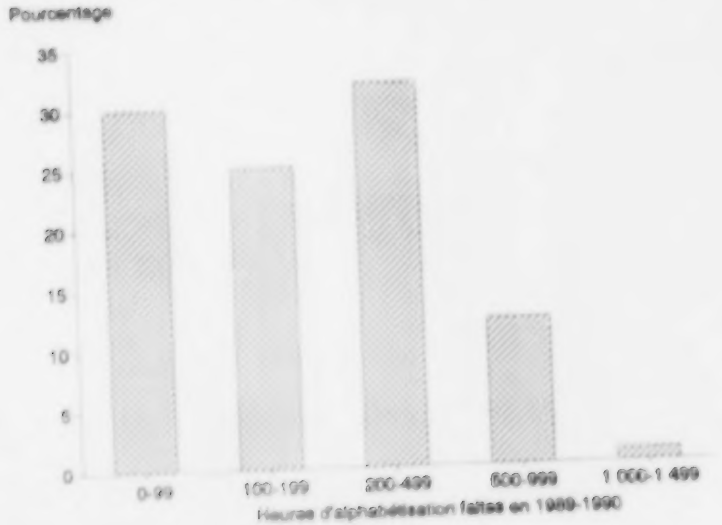
17. Ce nombre n'est pas identique à la donnée concernant le temps partiel (13 804 personnes), parce que les données proviennent de compilations statistiques légèrement différentes.

Temps complet, selon le rythme hebdomadaire, par sexe (%), de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990
n= 8 120



Pour ce qui est du temps complet, les personnes inscrites dans ce type de formation font généralement entre 15 et 25 heures par semaine; plus de 80 % des femmes et des hommes sont dans cette situation. Par ailleurs, même si le programme prévoit un maximum de 30 heures hebdomadaires, 14,6 % des hommes et 13,9 % des femmes qui participent dépassent ce seuil.

Heures d'alphabétisation faites en 1989-1990, par la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec



La majorité des personnes inscrites (86,9 % ou 18 946 personnes) font moins de 500 heures d'alphabétisation durant l'année 1989-1990. Comme la majorité des personnes sont inscrites à temps partiel, et compte tenu des estimations sur le nombre d'heures possibles dans une année[18], ces résultats semblent plausibles.

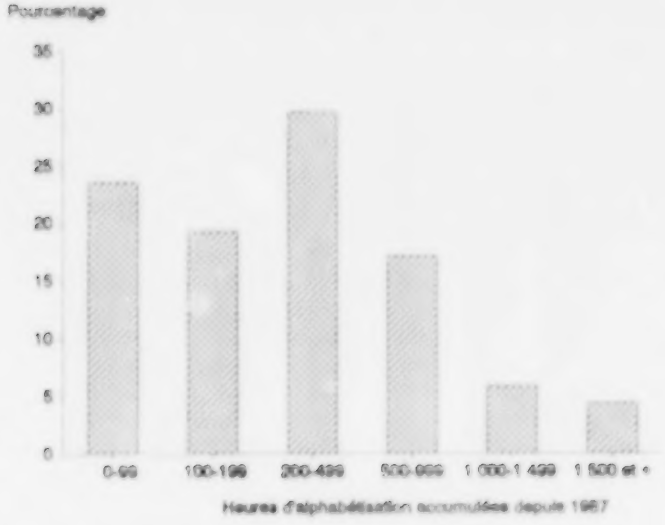
Par ailleurs, on observe que si 13,2 % des personnes inscrites ont reçu une formation de 500 heures ou plus, 30 % ont moins de 100 heures de formation durant l'année : celles-ci sont majoritairement inscrites à temps partiel (81,5 %) et très peu (5,9 %) d'entre elles participent à la mesure de rattrapage.

Les personnes de moins de trente ans font plus d'heures dans l'année que les autres groupes d'âge : 17,4 % d'entre elles font 500 heures et plus, alors que c'est le cas de 12,2 % des personnes de 30-49 ans et de 8,4 % des personnes de 50 ans et plus. Cette situation s'appuie sur le fait que les jeunes reçoivent davantage une formation à temps complet.

Les anglophones constituent le groupe linguistique où les personnes ont reçu le moins d'heures pendant l'année; 38,9 % d'entre elles ont moins de 100 heures en 1989-1990.

18. Voir les notes méthodologiques à la page 7.

Heures d'alphabétisation accumulées depuis 1987, par la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990

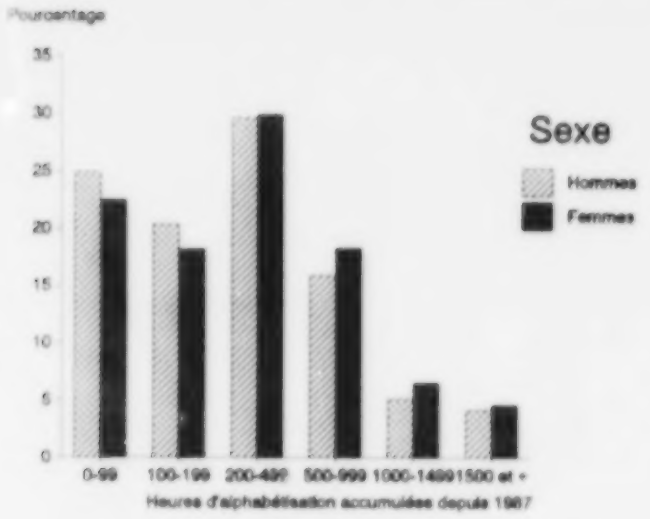


Les données sur les heures accumulées depuis 1987 ne sont guère différentes de celles concernant les heures faites durant l'année. Les 2 000 heures allouées par le Ministère, dans le cadre des activités qu'il finance pour terminer la formation en alphabétisation, sont loin d'avoir été atteintes par la majorité des personnes inscrites en 1989-1990.

Près des trois quarts des personnes (72,6 %) ont accumulé moins de 500 heures de formation depuis trois ans; parmi elles, 5 151 personnes (23,6 % de la population inscrite) ont moins de 100 heures.

Pour celles qui ont accumulé 500 heures et plus de formation (6 250 personnes), 987 ont accumulé 1 500 heures et plus, dont 26, soit 1 % de la population inscrite, ont atteint le maximum des 2 000 heures allouées.

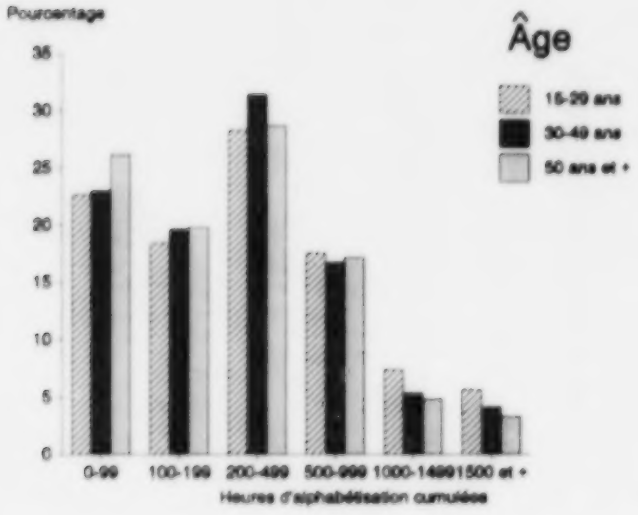
Heures d'alphabétisation accumulées depuis 1987, par sexe (%), par la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



On remarque peu de différence entre les hommes et les femmes quant aux heures accumulées depuis 1987, si ce n'est que les femmes accumulent un peu plus d'heures que les hommes. Cela signifie dans les faits que celles-ci demeurent plus longtemps en formation que les hommes, étant donné qu'elles reçoivent davantage une formation à temps partiel depuis au moins deux ans[18].

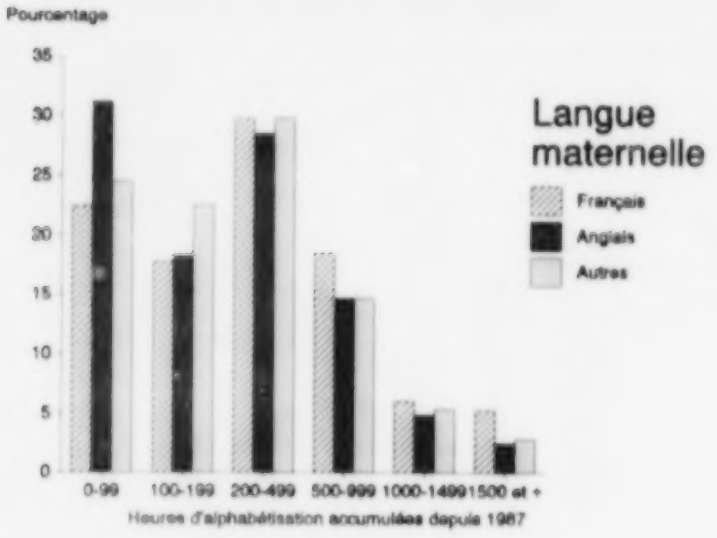
18 En 1988-1989, 69 % des femmes recevaient une formation à temps partiel, comparativement à 63,2 % des hommes.

Heures d'alphabétisation accumulées depuis 1987, par groupe d'âge (%), par la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



Les jeunes de moins de trente ans accumulent davantage d'heures depuis trois ans que les personnes des autres groupes d'âge. Les données indiquent que 13 % d'entre eux accumulent 1 000 heures et plus de formation, comparativement à 9,3 % des personnes de 30-49 ans et à 8,1 % des personnes de 50 ans et plus. Cette situation peut sans doute s'expliquer par le fait qu'ils reçoivent davantage une formation à temps complet; elle nous informe aussi sur une certaine persévérance des jeunes dans la formation entreprise.

Heures d'alphabétisation accumulées depuis 1987, par langue maternelle (%), par la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



Depuis trois ans, les francophones accumulent davantage d'heures que les personnes des autres groupes linguistiques. Même si les allophones sont inscrits en plus grand nombre dans une formation à temps complet cette année, ce fait ne s'observe pas (du moins, pas encore) en considérant les heures accumulées depuis 1987. Cela est sans doute dû au fait que la grande majorité des allophones présents en 1989-1990 viennent tout juste de s'inscrire aux activités d'alphabétisation.

TABLEAU 3

Autres cours suivis à l'éducation des adultes, par la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990

Études	Hommes	Femmes	Total
Cours menant au secondaire	396	404	800
Secondaire, 1er cycle	164	199	363
Secondaire, 2e cycle	642	558	1 200
TOTAL	**1 202**	**1 161**	**2 363**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1990.

Une personne sur dix suit, en plus de ses activités d'alphabétisation, d'autres cours offerts à l'éducation des adultes. Ce sont les cours du deuxième cycle du secondaire qui rejoignent le plus grand nombre de personnes. Il semble étonnant d'y trouver autant de personnes inscrites, étant donné l'écart entre les compétences requises pour ce cycle et celles demandées dans les cours d'alphabétisation.

Les personnes qui suivent des cours autres que ceux de l'alphabétisation sont les personnes de moins de trente ans (49,4 %) et les personnes de 30-49 ans (44,1 %). Les hommes sont légèrement plus nombreux que les femmes à prendre en plus d'autres cours.

Le taux de roulement de la population inscrite

TABLEAU 4

**Présence pendant l'année,
de la population inscrite à des activités d'alphabétisation,
commissions scolaires du Québec, 1989-1990**

	Hommes	Femmes	Total
Présents seulement à la session d'été	118	99	217
Présents seulement à la session d'automne	1 748	1 976	3 721
Présents seulement à la session d'hiver	4 166	3 890	8 055
Personnes présentes plus d'une session	4 206	5 608	**9 813**
TOTAL	**10 233**	**11 573**	**21 806**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1990.

La fréquentation des activités d'alphabétisation durant l'année est relativement courte; on remarque que près de 55 % (11 993 personnes inscrites) n'ont assisté qu'à une seule des trois sessions pendant l'année 1989-1990.

Généralement, les femmes demeurent plus longtemps en formation. Les données démontrent que 48,5 % des femmes ont suivi plus d'une session pendant l'année, comparativement à 41,1 % des hommes. Cette persévérance vient expliquer le fait que les femmes ont accumulé plus d'heures d'alphabétisation depuis 1987, même si elle reçoivent davantage une formation à temps partiel que les hommes.

Par ailleurs, les personnes de 50 ans et plus participent plus longtemps aux activités : 55,1 % d'entre elles demeurent plus d'une session, comparativement à 43,4 % des personnes de 30-49 ans et à 40,1 % des personnes de 15-29 ans. Bien que celles-ci fréquentent moins longtemps les activités, elles accumulent quand même davantage d'heures depuis trois ans, étant donné qu'elles sont inscrits en plus grand nombre à temps complet.

TABLEAU 5

Inscriptions selon les sessions, de la population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990

Session	Hommes	Femmes	Total
Été	403	424	827
Automne	5 940	7 573	13 513
Hiver	8 266	9 408	17 674

Note : Le total des trois sessions est supérieur au nombre réel de personnes, puisqu'une personne peut être inscrite à plus d'une session.

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1990.

La période où les inscriptions sont les plus nombreuses est l'hiver; 17 674 personnes étaient présentes durant cette période, alors que la session d'automne a attiré 13 513 personnes, et celle d'été 827 personnes.

Si l'on analyse les divers recoupements d'inscriptions entre les trois sessions, on remarque que les départs en cours d'année sont relativement nombreux; 238 personnes ont quitté les activités pendant ou après la période d'été, et 3 915 autres ne sont pas revenues après la session d'automne; cela représente respectivement 28,8 % et 29 % des effectifs présents durant ces périodes. Les retours en cours d'année semblent rares; sur les 238 personnes ayant quitté les activités après l'été, 8,8 % (21 personnes) sont revenues à la session d'hiver après une absence d'une session.

TABLEAU 6

Population ayant quitté les activités d'alphabétisation après 1988-1989, selon le sexe, l'âge et la langue maternelle, commissions scolaires du Québec
n= 8 985

Langue maternelle et âge	Hommes	Femmes	TOTAL
FRANÇAIS			
15-29 ans	1 589	1 183	2 772
30-49 ans	1 080	1 312	2 392
50 ans et +	463	940	1 403
Total	**3 132**	**3 435**	**6 567**
ANGLAIS			
15-29 ans	87	88	175
30-49 ans	114	138	252
50 ans et +	33	85	118
Total	**234**	**331**	**545**
AUTRES			
15-29 ans	240	294	534
30-49 ans	339	573	912
50 ans et +	124	303	427
Total	**703**	**1 170**	**1 873**
TOUTES LANGUES			
15-29 ans	1 916	1 565	3 481
30-49 ans	1 533	2 023	3 556
50 ans et +	620	1 328	1 948
TOTAL	**4 069**	**4 916**	**8 985**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1990.

En 1988-1989, 16 214 personnes s'étaient inscrites aux activités d'alphabétisation; de ce nombre, 8 985 personnes, soit 55,4 %, ne sont pas revenues en 1989-1990. Ces départs sont le fait de 45,6 % d'hommes et de 54,4 % de femmes. Compte tenu de ces renseignements, nous savons que la population inscrite en 1989-1990 est composée de 7 229 personnes qui suivaient déjà des cours et de 14 577 personnes nouvellement inscrites, soit les deux tiers de la population totale.

Les départs se répartissent comme suit : 140 personnes ont quitté après la session d'été 1988, 2 529 personnes ont quitté pendant ou après la session d'automne 1988, et 6 316 personnes ont quitté pendant ou après la session d'hiver 1989. On constate que c'est pendant ou après la session d'hiver que se font la majorité des départs: en effet, il y a respectivement 21,3 % et 21,8 % de départs pendant ou après les sessions d'été et d'automne, alors que ce pourcentage est de 46,6 % pendant ou après la session d'hiver.

En comparant ces données avec celles sur les départs au cours de l'année 1989-1990, on remarque une concordance : les personnes ayant quitté après l'été ou l'automne en cours d'année ne reviennent généralement pas l'année suivante, dans une proportion de 80 % et plus.

Les personnes de 15-29 ans et celles de 30-49 ans sont presque aussi nombreuses à avoir quitté les activités après 1988-1989. Toutefois, si l'on tient compte des effectifs présents lors de l'année 1988-1989, on s'aperçoit que les départs touchent davantage les personnes de 15-29 ans. En effet, 60,3 % de ceux qui étaient inscrits en 1988-1989 ne sont pas revenus l'année suivante, comparativement à 55,6 % des personnes de 30-49 ans et à 48,9 % des personnes de 50 ans et plus[20].

En faisant le même calcul selon la langue maternelle des adultes inscrits, on constate que 61 % des allophones inscrits en 1988-1989 ne participent plus aux activités, alors que la proportion est respectivement de 55,8 % pour les anglophones et de 54,1 % pour les francophones[21].

On pourrait supposer, pour expliquer les départs, que ceux-ci correspondent à la fin du processus d'alphabétisation, qui est ici défini arbitrairement comme étant égal à 2 000 heures de formation. Or, on remarque que 27,5 % des personnes ayant quitté les activités ont accumulé moins de 100 heures, et que seulement 19,9 % des personnes ont accumulé 500 heures ou plus depuis trois ans.

Par ailleurs, l'étude des fichiers nous indique que, parmi ces départs, 1 335 personnes sont encore en formation mais d'un autre type (études menant au secondaire ou études secondaires); cela représente 14,5 % des départs. La moitié de ces personnes ont moins de trente ans.

---

20. Voir : S. ROY, *Population inscrite aux activités d'alphabétisation dans les commissions scolaires du Québec : portrait statistique 1988-1989*, Québec : MEQ, 1990.

21. *Ibid.*

RÉSUMÉ

Les données concernant les personnes inscrites

- En 1989-1990, 21 806 personnes se sont inscrites à des activités d'alphabétisation dans les commissions scolaires; la majorité (63,9 %) sont francophones, 30 % sont allophones et 6,1 %, anglophones.
- Les inscriptions ont augmenté de 34,5 % depuis l'année précédente. Par contre, 66 % de la population est nouvellement inscrite.
- Le groupe des allophones a doublé depuis l'année précédente: de 3 090 qu'ils étaient en 1988-1989, ils sont maintenant 6 535. Les francophones ont, quant à eux, augmenté de 14,8 % et les anglophones de 37,1 %.
- Le groupe des 30-49 ans (43 %) est le plus nombreux à assister aux activités d'alphabétisation. Ensuite viennent les moins de trente ans (33,3 %), puis les personnes de 50 ans et plus (23,7 %).
- Les femmes sont majoritaires (53, 1%) dans les activités d'alphabétisation. Seul le groupe des moins de trente ans, chez les trois groupes linguistiques, est composé en majeure partie d'hommes.
- Près de 70 % des personnes inscrites ont moins de 9 ans de scolarité, et la plupart d'entre elles en ont entre 5 et 8.
- Les personnes de 15-29 ans inscrites aux activités d'alphabétisation sont généralement plus scolarisées que les personnes plus âgées; 43,2 % d'entre elles ont 9 ans et plus d'études, comparativement à 32,5 % des personnes de 30-49 ans et à 13,8 % des personnes de 50 ans et plus.
- Les anglophones et les allophones inscrits aux activités d'alphabétisation sont plus scolarisés que les francophones: plus de 40 % d'entre eux ont 9 ans et plus de scolarité, alors que seulement 24,5 % des francophones sont dans la même situation.
- Le nombre des personnes diplômées inscrites aux activités d'alphabétisation a diminué de beaucoup par rapport aux données de 1988-1989, alors qu'elles étaient près de 500. En 1989-1990, leur nombre est de 104, et seulement 3 d'entre elles détiennent un diplôme décerné par le ministère de l'Éducation.
- Les personnes qui participent à la mesure de rattrapage scolaire représentent 18,8 % des personnes inscrites aux activités d'alphabétisation. Les personnes de 15-29 ans et de 30-49 ans y participent à peu près également, alors que les personnes de 50 ans et plus en sont presque absentes.

Les données concernant les personnes inscrites (suite)

- Les francophones (23,4%) participent davantage à la mesure de rattrapage scolaire que les anglophones (9,3 %) et les allophones (10,9 %).
- Près d'une personne sur cinq inscrite aux activités d'alphabétisation est prestataire de la sécurité du revenu.

Les données concernant la formation

- La langue d'enseignement de l'alphabétisation est principalement le français (83,8 %); ensuite vient l'anglais (16,2 %).
- Les allophones ont davantage choisi l'anglais (37 %) comme langue d'enseignement que ne l'ont fait ceux de l'année précédente.
- Plus du tiers (36,7 %) des personnes inscrites reçoivent une formation à temps complet.
- La formation à temps complet rejoint davantage les personnes de moins de trente ans : celles-ci se sont inscrites dans une proportion de 80,9 %.
- Les hommes (39,8%) étaient plus nombreux que les femmes (34 %) à entreprendre une formation à temps complet en alphabétisation.
- La formation à temps complet rejoint davantage les allophones (43,6 %) que les francophones (34,3 %) et les anglophones (28,2 %).
- La très grande majorité des personnes inscrites (86,0 %) font moins de 500 heures de formation durant l'année.
- Près des trois quarts (72,6 %) des personnes inscrites ont accumulé moins de 500 heures de formation en alphabétisation depuis trois ans. Parmi elles, 5 151 personnes (soit 30 %) ont accumulé moins de 100 heures.
- La personne qui a accumulé davantage d'heures de formation depuis trois ans est généralement une femme, francophone, du groupe d'âge des 15-29 ans.

Le taux de roulement de la population inscrite

- Plus de la moitié (55 %) des personnes inscrites n'ont participé qu'à une session pendant l'année.
- Les femmes, ainsi que les personnes de 50 ans et plus étaient proportionnellement plus nombreuses à assister à plus d'une session dans l'année.
- Près du tiers des personnes inscrites lors de la session d'été ou d'automne ne sont pas revenues à la session suivante.
- Des 16 214 personnes inscrites en 1989-1990, 8 985, soit 55,4 %, ne sont pas revenues l'année suivante.
- Les allophones, ainsi que les jeunes de moins de trente ans, semblent quitter les activités d'alphabétisation en proportion plus grande que les autres groupes.
- Parmi les personnes ne participant plus aux activités d'alphabétisation, 1 335 personnes, soit 14,9 %, reçoivent un autre type de formation. La moitié d'entre elles sont des personnes de 15-29 ans.

CHAPITRE 3

LA SITUATION À L'ÉCHELLE RÉGIONALE

Chapitre 3 - La situation à l'échelle régionale

Les données concernant les personnes inscrites

TABLEAU 7

La langue maternelle, par région administrative, de la population inscrite aux activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990

	Langue maternelle				
Région	Français	Anglais	Autre	Total	%
01 Bas-Saint-Laurent	1 661	4	2	1 667	7,6
02 Sag. - Lac St-Jean	983	1	1	985	4,5
03 Québec	1 285	42	378	1 705	7,8
04 Mauricie - Bois-Francs	842	7	19	868	4,0
05 Estrie	367	37	82	486	2,2
06 Montréal Centre	2 528	980	5 641	9 149	42,0
07 Outaouais	1 046	44	38	1 128	5,2
08 Abitibi - Témiscamingue	478	5	16	499	2,3
09 Côte-Nord	430	27	32	498	2,3
10 Nord - du - Québec	33	3	37	73	0,3
11 Gaspésie - Îles-de-la-Mad.	579	46	1	626	2,9
12 Chaudière - Appalaches	728	7	4	739	3,4
13 Laval	354	11	135	500	2,3
14 Lanaudière	214	9	19	242	1,1
15 Laurentides	879	24	22	925	4,2
16 Montérégie	1 497	91	124	1 712	7,9
Québec	**13 932**	**1 338**	**6 535**	**21 806**	**100,0**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1990.

La région de Montréal accueille 42 % des personnes inscrites aux activités d'alphabétisation, alors qu'aucune autre région ne rejoint plus de 8 % de l'ensemble des personnes inscrites.

Les allophones constituent près des deux tiers (61,7 %) de la population inscrite dans la région montréalaise. D'ailleurs, plus des trois quarts des allophones (86,3 %) et des anglophones (73,2 %) inscrits suivent leurs activités d'alphabétisation dans cette région; ici, les francophones sont nettement sous-représentés par rapport à leur importance numérique réelle[1].

Outre Montréal, les régions qui accueillent le plus grand nombre de personnes sont la Montérégie, Québec et le Bas-Saint-Laurent. Il est à noter que cet ordre de grandeur ne correspond pas nécessairement à la taille respective des régions[2].

Ainsi, le Bas-Saint-Laurent, qui est l'une des petites régions administratives, figure pourtant au quatrième rang pour ce qui est de la population inscrite aux activités d'alphabétisation. Il est vrai, par ailleurs, que le taux de sous-scolarisation est relativement élevé dans cette région.

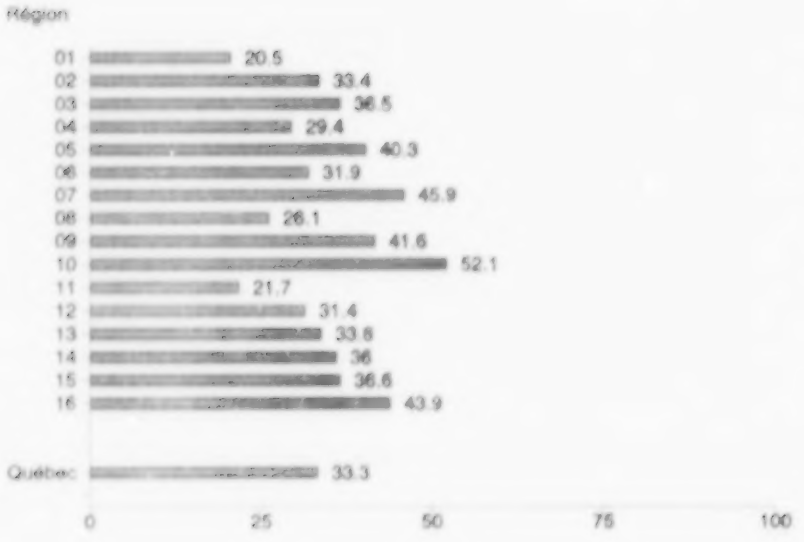
En suivant la même logique, et compte tenu de leur taille par rapport aux autres régions, l'Outaouais et la Gaspésie accueillent un grand nombre de personnes, alors que la Mauricie, les régions de la Chaudière, de Laval et de Lanaudière en rejoignent relativement peu[3].

1. Voir les données de référence, in S. ROY, *Population inscrite aux activités d'alphabétisation dans les commissions scolaires du Québec : portrait statistique 1988-1989*, Québec, MEQ, 1990.

2. Voir le tableau des régions administratives à la page 10.

3. Les besoins d'alphabétisation varient d'une région à l'autre. Il est donc plausible à cet égard qu'il y ait une proportion moindre de personnes inscrites aux activités d'alphabétisation à Laval et en Montérégie, compte tenu des plus faibles taux de sous-scolarisation dans ces régions.

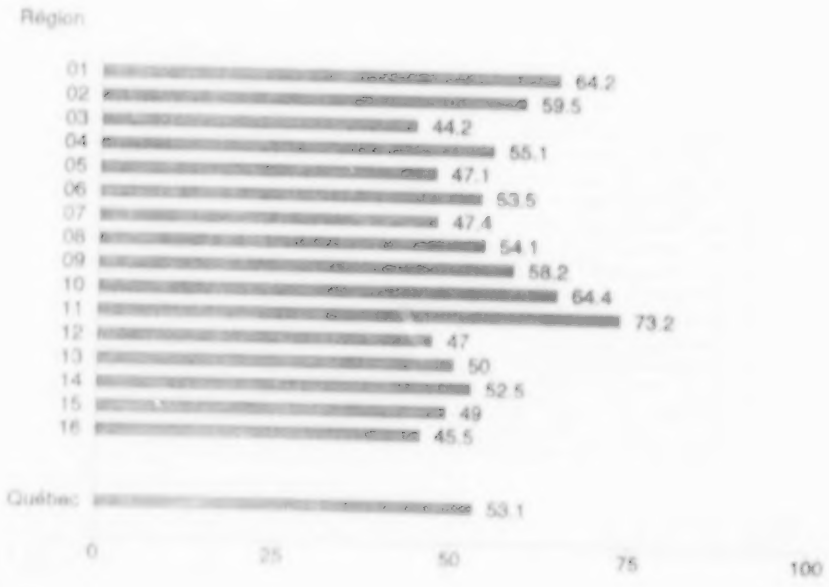
Personnes de 15-29 ans (%), inscrites aux activités d'alphabétisation, par région administrative, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



Les régions qui reçoivent le plus grand nombre de personnes de 15-29 ans sont le Nord du Québec[4] (52,1 %), l'Outaouais (45,9 %) et la Côte-Nord (41,6 %), ce qui correspond généralement aux données de l'année précédente. C'est dans le Bas-Saint-Laurent (20,5 %) et en Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (21,7 %) que l'on trouve, par ailleurs, le moins de personnes de 15-29 ans.

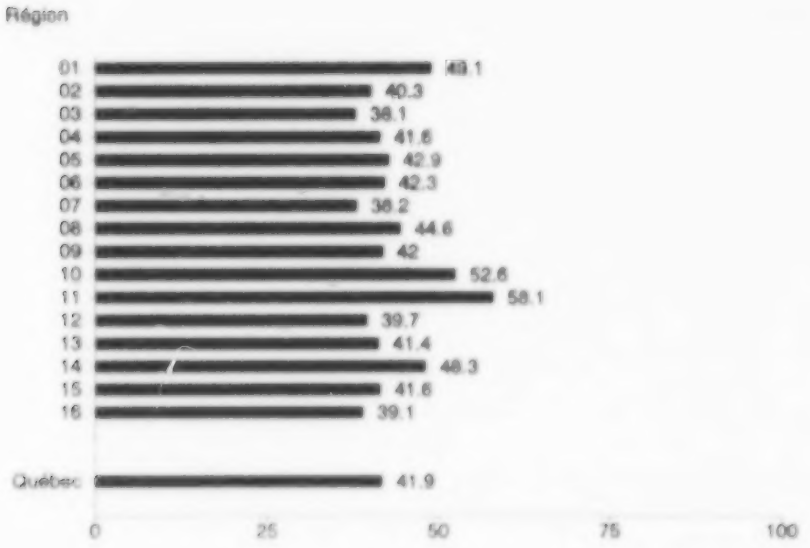
4 Il est à noter que tous les pourcentages concernant la région du Nord - du - Québec sont peu significatifs, du fait que cette région, la moins populeuse des régions administratives, reçoit seulement 71 personnes dans les activités d'alphabétisation.

Femmes inscrites aux activités d'alphabétisation (%), par région administrative, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



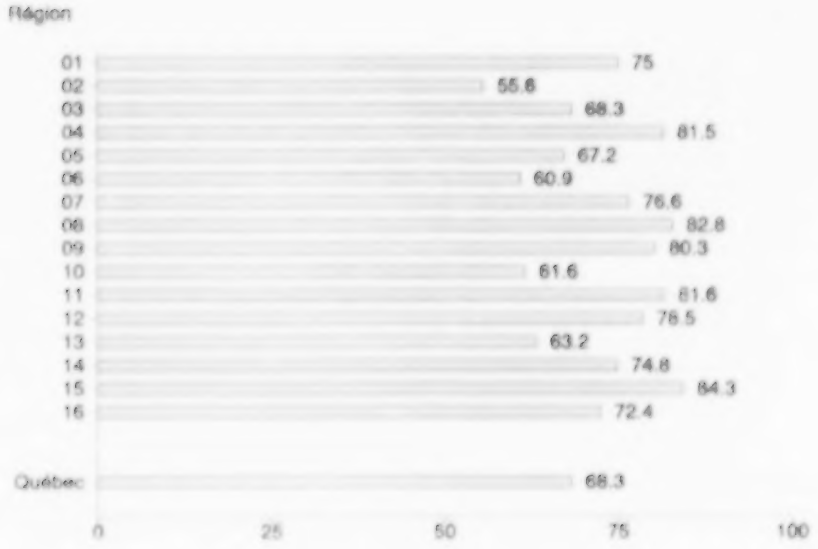
Les femmes inscrites aux activités d'alphabétisation sont majoritaires dans neuf régions sur seize. Cependant, si l'écart entre les hommes et les femmes est relativement faible dans la plupart des régions, certaines connaissent de plus grands écarts. Ainsi, trois régions dépassent une proportion de 60 % de femmes inscrites aux activités (jusqu'à 73,2 % en Gaspésie), alors que dans la région de Québec, la présence des femmes diminue pour n'être que de 44,2 %.

Femmes dans le groupe des 15-29 ans (%), inscrites aux activités d'alphabétisation, par région administrative, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



Les données à l'échelle provinciale indiquent que seul le groupe des 15-29 ans est composé d'une majorité d'hommes et ce, dans les trois groupes linguistiques. Cette observation est aussi vraie dans quatorze des seize régions administratives. Le pourcentage de femmes dans le groupe des personnes de 15-29 ans varie de 38,1 % à Québec à 58,1 % en Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine.

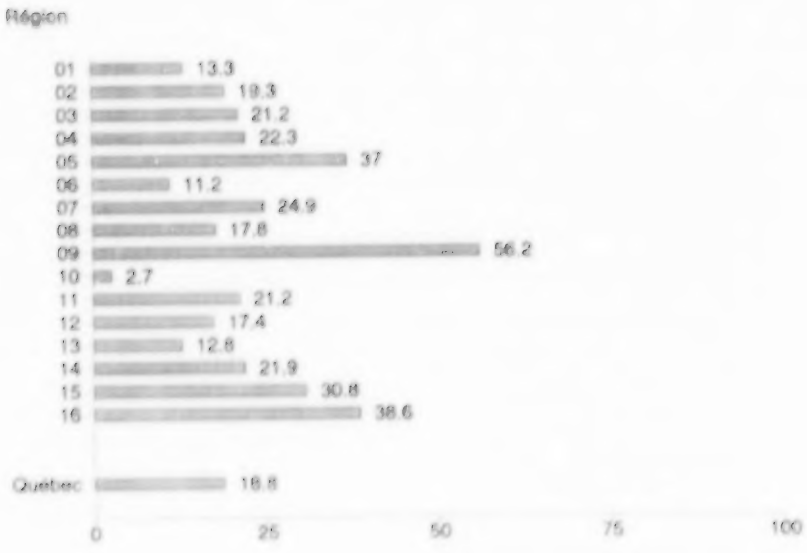
Personnes ayant moins de 9 ans de scolarité (%), inscrites aux activités d'alphabétisation, par région administrative, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



C'est dans la région du Saguenay - Lac Saint-Jean que l'on trouve la proportion la plus faible (55,6 %) de personnes inscrites aux activités d'alphabétisation et ayant moins de 9 ans de scolarité. C'est, par ailleurs, dans la région des Laurentides que cette proportion est la plus élevée (84,3 %).

À Montréal, les données indiquent que 60,9 % des personnes ont moins de 9 ans d'études. Ce pourcentage relativement faible de sous-scolarisation est attribuable en grande partie au fait que les anglophones et les allophones constituent 72,4 % des personnes inscrites de la région montréalaise et que ceux-ci sont plus scolarisés que les francophones.

Personnes inscrites en rattrapage scolaire (%), dans les activités d'alphabétisation, par région administrative, commissions scolaires du Québec, 1988-1990



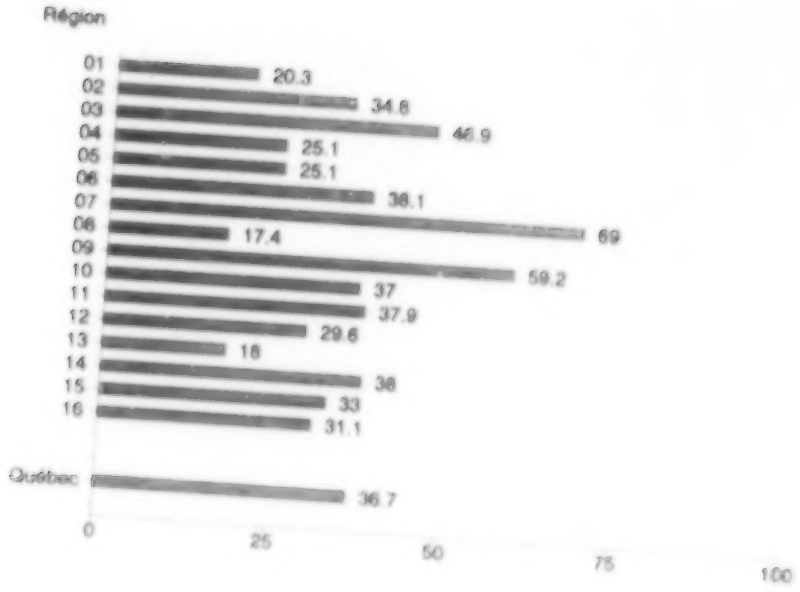
L'inscription à la mesure de rattrapage scolaire varie beaucoup d'une région à l'autre; de 2,7 % au Nord - du - Québec, la proportion atteint 56,2 % sur la Côte-Nord. Il est à noter que la région montréalaise, qui accueille 42 % de toutes les personnes inscrites au Québec, est l'une des régions où l'on participe le moins au rattrapage scolaire. Cela s'explique encore par le fait que cette région reçoit en majorité des allophones et des anglophones, qui, en général, participent peu à cette mesure.

Contrairement à la Côte-Nord, les régions de Québec et de l'Outaouais n'accueillent pas un grand nombre de personnes participant au rattrapage scolaire, bien que la formation à temps complet soit aussi importante dans ces trois régions.

Dans la région du Saguenay - Lac-Saint-Jean, la participation à cette mesure rejoint la moyenne provinciale, alors qu'en 1988-1989 seulement 3 % des personnes inscrites y participaient.

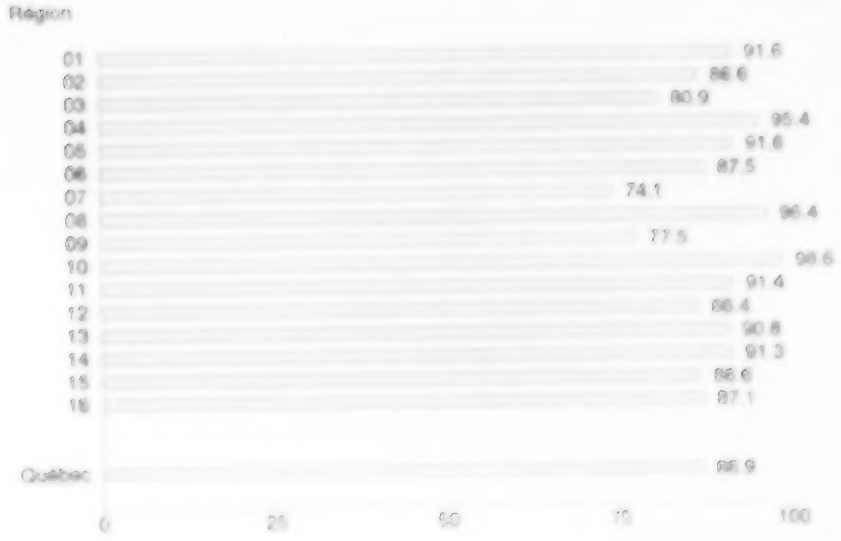
Les données concernant la formation

**Formation à temps complet (%)
de la population inscrite aux activités d'alphabétisation,
par région administrative,
commissions scolaires du Québec, 1989-1990**



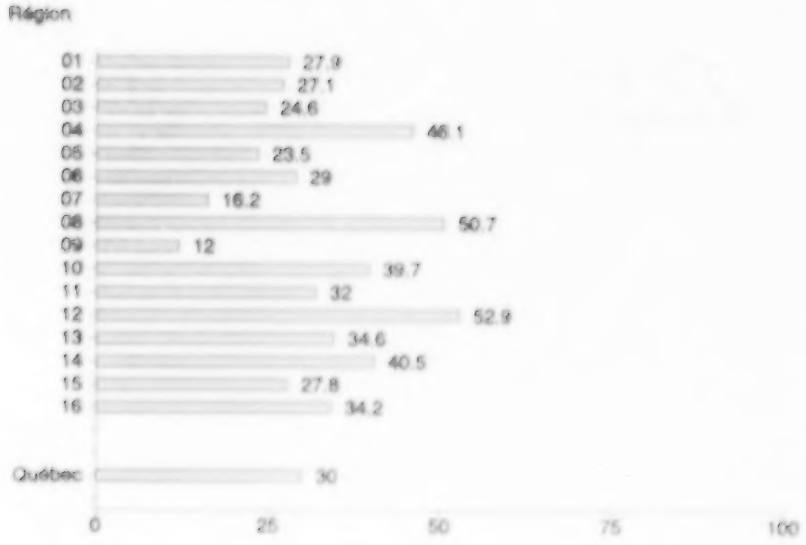
Deux régions sur seize offrent une formation majoritairement à temps complet : l'Outaouais (69 %) et la Côte-Nord (59,2 %). Cette situation est la même que celle de l'année précédente. Par ailleurs, c'est en Abitibi - Témiscamingue (17,4 %) et dans la région de Laval (18 %) que les proportions de personnes inscrites à temps complet sont les plus faibles.

Personnes ayant fait moins de 500 heures en 1989-1990 (%), inscrites aux activités d'alphabétisation, par région administrative, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



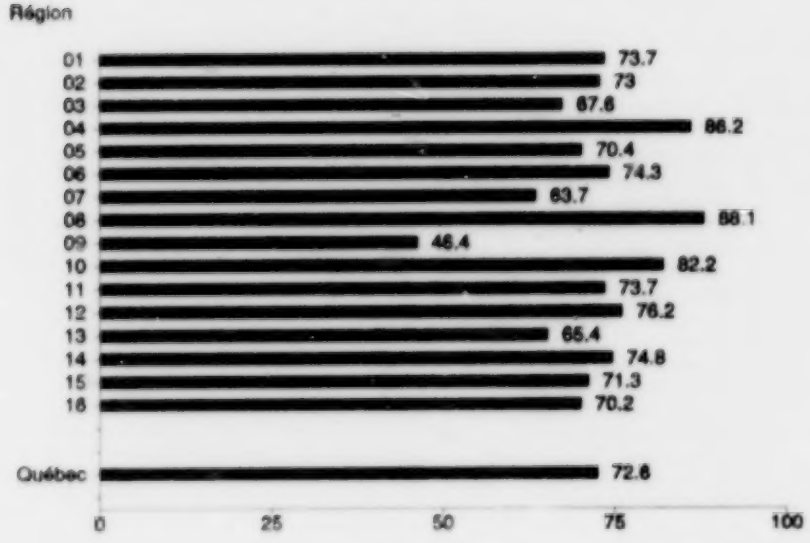
Il y a peu de variations importantes entre les régions en ce qui a trait aux heures faites durant l'année, à l'exception de l'Outaouais et de la Côte-Nord. Dans ces deux régions, environ le quart des personnes inscrites font 500 heures ou plus de formation durant l'année. C'est dans le Nord - du - Québec (où pourtant 37 % des personnes sont inscrites à temps complet) et en Abitibi - Témiscamingue que les personnes inscrites aux activités d'alphabétisation font le moins d'heures dans l'année.

Personnes ayant fait moins de 100 heures en 1989-1990 (%), inscrites aux activités d'alphabétisation, par région administrative, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



Le graphique ci-dessus apporte des précisions concernant les heures d'alphabétisation faites dans l'année. Alors qu'en moyenne au Québec, une personne sur trois fait moins de 100 heures durant l'année, trois régions dépassent largement cette proportion. En effet, environ la moitié des personnes inscrites dans les régions de Chaudière - Appalaches (52,9 %), de l'Abitibi - Témiscamingue (50,7 %) et de la Mauricie - Bois-Francs (46,1 %) font moins de 100 heures d'alphabétisation dans l'année.

Personnes ayant accumulé moins de 500 heures depuis 1987 (%), inscrites aux activités d'alphabétisation, par région administrative, commissions scolaires du Québec, 1989-1990

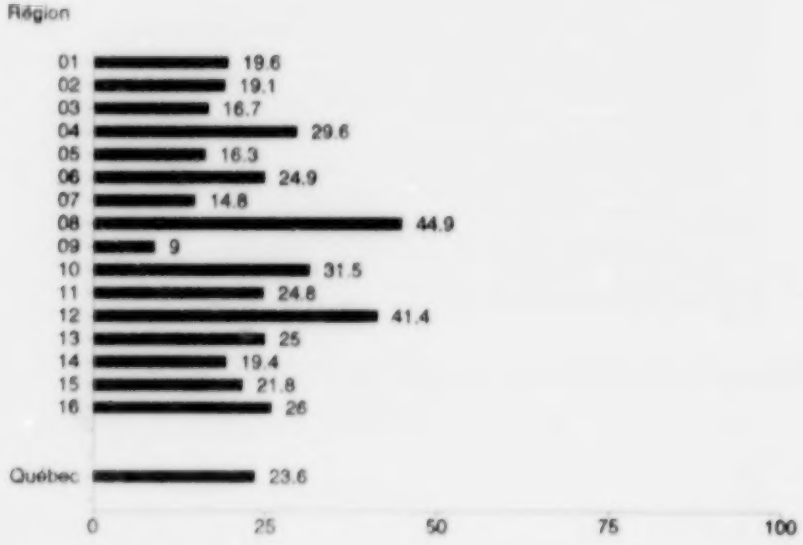


Dans la région de la Côte-Nord, 53,6 % des personnes inscrites ont accumulé 500 heures ou plus d'alphabétisation depuis 1987. Rappelons que dans cette région, la mesure de rattrapage scolaire, tout comme la formation à temps complet, rejoignent proportionnellement plus de personnes qu'ailleurs.

On note par ailleurs que, si l'Outaouais et la Côte-Nord présentent des situations assez similaires sur certains points (les heures faites dans l'année, la proportion des personnes inscrites à temps complet), il existe entre elles un écart important concernant les heures accumulées depuis 1987. On peut en déduire que les personnes inscrites sur la Côte-Nord demeurent plus longtemps en formation que celles inscrites dans l'Outaouais.

Par ailleurs, c'est en Abitibi - Témiscamingue (88,1 %) et en Mauricie - Bois-Francs (86,2 %) que l'on trouve les proportions les plus élevées de personnes ayant accumulé moins de 500 heures depuis trois ans.

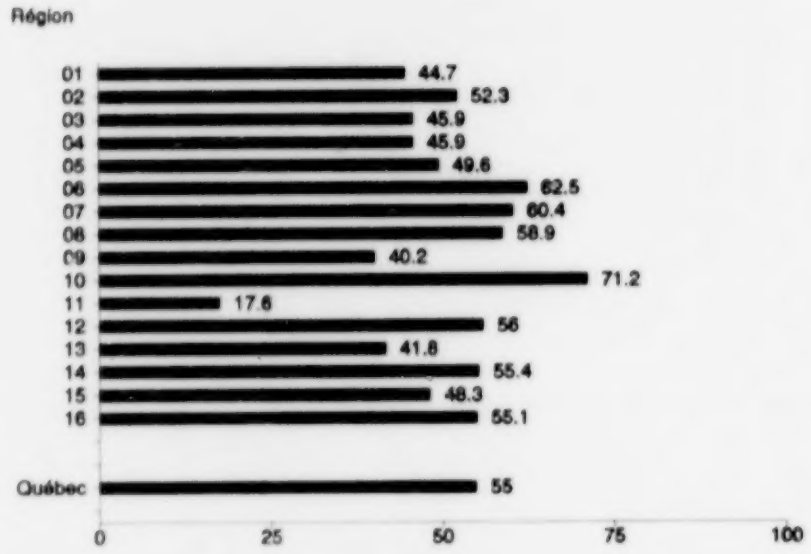
Personnes ayant accumulé moins de 100 heures depuis 1987 (%), inscrites aux activités d'alphabétisation, par région administrative, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



En observant plus précisément le taux des personnes ayant accumulé moins de 100 heures depuis trois ans, on remarque que si la moyenne provinciale est de 23,6 %, la proportion des personnes ayant accumulé moins de 100 heures de formation varie de 9 % (Côte-Nord) à 44,9 % (Abitibi - Témiscamingue).

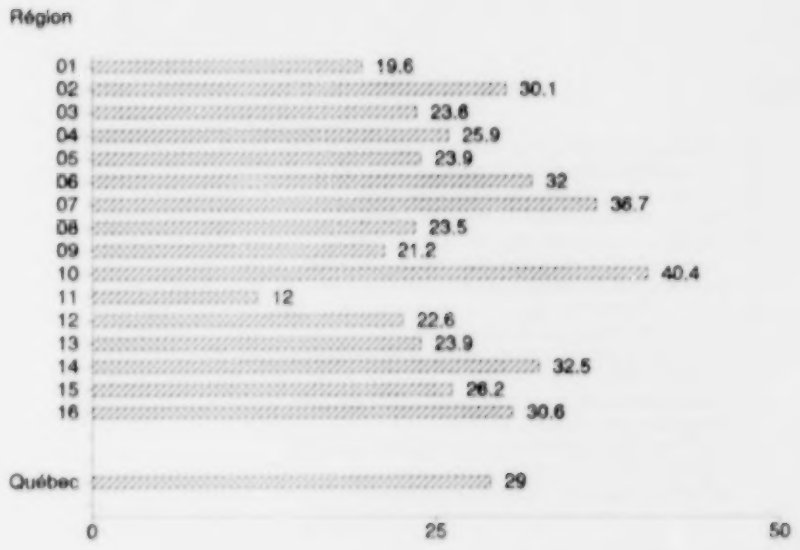
Le taux de roulement de la population inscrite

Personnes présentes une seule session (%) aux activités d'alphabétisation, par région administrative, commissions scolaires du Québec, 1989-1990



En Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine, seulement 17,6 % des personnes n'ont participé qu'à une des sessions de l'année, ce qui est un taux beaucoup plus bas que celui des autres régions. Ailleurs, la proportion de personnes participant à une seule session varie de 40,2 % (Côte-Nord) à 71,2 % (Nord - du - Québec), avec 62,5 % à Montréal.

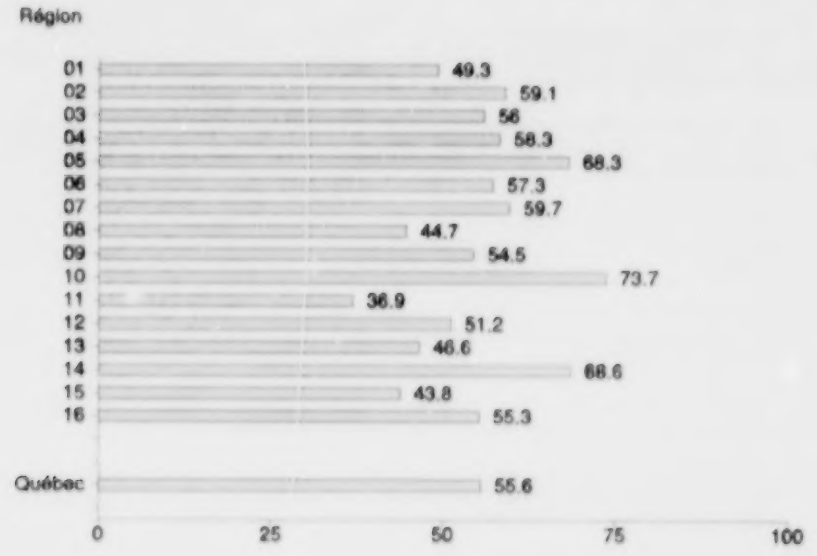
**Départs après la session d'automne (%)
de la population inscrite aux activités d'alphabétisation,
par région administrative,
commissions scolaires du Québec, 1989-1990**



En moyenne au Québec, une personne sur trois, présente à la session d'automne, n'est pas revenue à la session suivante. C'est en Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine (12 %) que l'on trouve le moins de départs entre les deux sessions, et c'est au Nord - du - Québec (40,4 %) et dans l'Outaouais (36,7 %) que les départs pendant ou après la session d'automne sont les plus fréquents[5].

5. Nous n'avons pas tenu compte des départs pendant ou après la session d'été, les chiffres étant trop faibles pour obtenir des pourcentages significatifs selon les régions administratives.

Personnes ayant quitté les activités d'alphabétisation (%) après 1988-1989, par région administrative, commissions scolaires du Québec



Plus de la moitié des personnes inscrites en 1988-1989 ne sont pas revenues l'année suivante. Selon les régions, ce pourcentage varie de 36,9 % (Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine) à 73,7 % au Nord - du - Québec, 68,6 % dans la région de Lanaudière et 68,3 % en Estrie.

Selon l'analyse du taux de roulement, on remarque généralement une nette persévérance des adultes inscrits en Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine. En effet, la majorité des personnes de cette région prennent part à plus d'une session pendant l'année, il y a peu de départs après la session d'automne, tout comme il y en a peu d'une année à l'autre.

RÉSUMÉ

Les données concernant la population inscrite

- Les régions qui accueillent le plus grand nombre de personnes dans les activités d'alphabétisation sont : Montréal (9 149 personnes), la Montérégie (1 712 personnes) et le Bas-Saint-Laurent (1 667 personnes).

- Les anglophones et les allophones constituent 72,4 % de la population inscrite dans la région montréalaise. C'est d'ailleurs dans cette région que se trouve la grande majorité de ces deux groupes linguistiques.

- Les régions de Lanaudière, du Nord - du - Québec et de la Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine accueillent plus de 60 % de femmes, alors que six régions accueillent en majorité des hommes.

- La proportion des personnes de 15-29 ans varie de 52,1 % au Nord - du - Québec à 20,5 % au Bas-Saint-Laurent. Ce groupe d'âge est composé à majorité d'hommes dans quatorze des seize régions du Québec.

- Au Saguenay - Lac-Saint-Jean, 55,6 % des personnes inscrites ont moins de 9 ans de scolarité, alors que la proportion atteint 84,3 % dans la région de Lanaudière.

- Les personnes inscrites à la mesure de rattrapage composent 66 % de la population inscrite sur la Côte-Nord, alors qu'elles ne représentent que 2,7 % des personnes inscrites au Nord - du - Québec et 11,2 % des personnes de la région de Montréal.

Les données concernant la formation

- Plus de deux personnes sur trois (69 %) sont inscrites à temps complet dans l'Outaouais. C'est en Abitibi - Témiscamingue que la proportion des personnes à temps complet est la plus faible (17,4 %).

- L'Outaouais et la Côte-Nord sont les deux régions où les personnes font le plus d'heures dans l'année, et c'est dans les régions de Chaudière - Appalaches, de l'Abitibi - Témiscamingue et de la Mauricie - Bois-Francs que l'on en fait le moins. Les données sur les heures accumulées depuis 1987 ressemblent aux données sur les heures faites durant l'année.

Le taux de roulement de la population inscrite

- La proportion des personnes ayant quitté les activités d'alphabétisation après 1988-1989 varie de 36,9 % (Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine) à 73,7 % (Nord - du - Québec) , avec 68,6 % dans la région de Lanaudière.

- La proportion des personnes ne participant qu'à une session pendant l'année varie de 17,6 % en Gaspésie - Îles-de-la- Madeleine, à 71,2 % au Nord - du - Québec, avec 62,5 % dans la région de Montréal.

- C'est en Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine que l'on observe le taux le plus faible de départ après la session d'automne, soit 12 %, alors que le taux atteint 40,4 % au Nord - du - Québec et 36,7 % dans l'Outaouais.

Conclusion

Le problème de l'analphabétisme est loin d'être résolu, ici comme ailleurs. Chaque jour, les personnes sont confrontées à une avalanche de renseignements qui exigent d'elles des capacités d'analyse, de synthèse et de critique. De plus en plus, l'apport des nouvelles technologies, ainsi que l'extrême concurrence du marché du travail obligent les personnes à se recycler, à se perfectionner. Lire et écrire devient un seuil de compétences minimal; pourtant, plusieurs centaines de milliers de personnes ont des compétences qui se situent en deça de ce seuil. C'est pourquoi les activités de formation en alphabétisation demeurent essentielles, tout comme l'adoption d'une série de mesures de sensibilisation, de prévention et de promotion de la lecture[1].

Les données statistiques permettent de tracer le portrait des adultes qui ont choisi d'apprendre à lire et à écrire dans le réseau des commissions scolaires de de déterminer la formation reçue. En les compilant chaque année, il est possible d'observer les changements et d'évaluer dans quelle proportion les activités atteignent un plus grand nombre de personnes. Même si le système informatique du Ministère fournit des données qui sont loin d'être exhaustives, elles permettent de poser des questions utiles à la recherche.

Ainsi, les données statistiques de 1989-1990, tout comme celles de 1988-1989, soulignent le taux élevé de départs de la formation : près de 55 % de la population ne se réinscrit pas d'une année à l'autre. Il importe de qualifier ces départs, qui peuvent témoigner autant d'une réussite de formation que d'un échec ou d'un abandon. Ce sera l'objet d'une étude réalisée par le Ministère en 1991-1992 auprès d'un échantillon de groupes de formation en alphabétisation dans plusieurs commissions scolaires.

D'autres questions de recherche sont aussi posées. D'une part, les résultats de la formation constitue un élément de recherche essentiel; dans quelle mesure la formation atteint-elle son but, soit de permettre aux personnes de fonctionner de façon satisfaisante dans leur environnement? Actuellement, on prépare une description des étapes de la formation, ainsi que des outils d'évaluation, qui devront permettre de situer l'adulte dans son projet de formation.

D'autre part, le nombre de jeunes inscrits aux activités d'alphabétisation continue d'étonner. Il faudra mieux connaître la problématique sociale, culturelle, scolaire, qui explique cette persistance de l'analphabétisme malgré la fréquentation scolaire, dans le but, entre autres, d'organiser des actions de préventions qui soient concertées et efficaces.

---

1. Voir : CSE, *L'alphabétisation et l'éducation de base au Québec : une mission à assumer solidairement*, Québec, 1990.

Par ailleurs, la présence nombreuse des allophones inscrits dans les activités d'alphabétisation (ils représentent plus de 60 % de la population inscrite à Montréal) suggère aussi que l'on connaisse mieux les attentes en matière de formation et les besoins de cette population, afin que les activités d'alphabétisation correspondent davantage à la réalité.

Ces questions, et bien d'autres encore, s'inspirent de l'étude des statistiques portant sur les adultes inscrits aux activités d'alphabétisation. Ces statistiques ne génèrent pas de réponses précises aux questions qu'elles suscitent; tout au plus permettent-elles d'avancer certaines interprétations qui restent à vérifier. D'où la nécessité de promouvoir la recherche plus qualitative sur les adultes qui entreprennent une démarche d'alphabétisation, ainsi que sur les rôles et les fonctions de la lecture, le processus et les résultats de la formation.

ANNEXE : LES TABLEAUX

TABLEAU 8

Sexe, âge et langue maternelle, population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990

Langue maternelle et âge	HOMMES	FEMMES	TOTAL
FRANÇAIS			
15-29 ans	2 769	1 920	4 689
30-49 ans	2 615	2 966	5 581
50 ans et +	1 245	2 417	3 662
Total	**6 629**	**7 303**	**13 932**
ANGLAIS			
15-29 ans	266	190	456
30-49 ans	296	308	604
50 ans et +	118	160	278
Total	**680**	**658**	**1 338**
AUTRES			
15-29 ans	1 190	933	2 123
30-49 ans	1 358	1 835	3 193
50 ans et +	375	844	1 219
Total	**2 923**	**3 612**	**6 535**
TOUTES LANGUES			
15-29 ans	4 226	3 043	7 269
30-49 ans	4 269	5 109	9 378
50 ans et +	1 738	3 421	5 159
TOTAL	**10 233**	**11 573**	**21 806**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1990.

TABLEAU 9

Type de formation, âge et langue maternelle, population inscrite à des activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990

Langue maternelle et âge	TEMPS COMPLET	TEMPS PARTIEL	TOTAL
FRANÇAIS			
15-29 ans	2 402	2 287	4 689
30-49 ans	1 887	3 694	5 581
50 ans et +	488	3 174	3 662
Total	**4 777**	**9 155**	**13 932**
ANGLAIS			
15-29 ans	168	288	456
30-49 ans	164	440	604
50 ans et +	45	233	278
Total	**377**	**961**	**1 338**
AUTRES			
15-29 ans	1 128	995	2 123
30-49 ans	1 372	1 821	3 193
50 ans et +	347	872	1 219
Total	**2 847**	**3 688**	**6 535**
TOUTES LANGUES			
15-29 ans	**3 699**	**3 570**	**7 269**
30-49 ans	**3 423**	**5 955**	**9 378**
50 ans et +	**880**	**4 279**	**5 159**
TOTAL	**8 001**	**13 804**	**21 806**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1990.

TABLEAU 10

Âge et sexe, par région administrative, population inscrite aux activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990

Région, âge et sexe	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	QUÉBEC
HOMMES																	
15-29 ans	174	197	385	149	112	1 683	320	72	120	18	57	140	90	45	198	457	**4 226**
30-49 ans	251	159	399	139	121	1 895	207	89	57	7	73	164	112	47	176	383	**4 269**
50 ans et +	162	45	168	102	24	672	96	68	31	1	38	98	39	23	98	113	**1 738**
Total	**587**	**401**	**952**	**390**	**257**	**4 250**	**883**	**229**	**208**	**26**	**168**	**392**	**250**	**115**	**472**	**933**	**10 233**
FEMMES																	
15-29 ans	168	133	237	106	84	1 234	198	58	87	20	79	92	70	42	141	294	**3 843**
30-49 ans	441	269	340	193	109	2 273	218	95	98	20	131	198	133	72	178	353	**5 199**
50 ans et +	461	196	176	179	36	1 382	119	117	105	7	246	89	47	13	104	132	**3 421**
Total	**1 070**	**588**	**753**	**478**	**229**	**4 889**	**535**	**270**	**290**	**47**	**456**	**347**	**250**	**127**	**453**	**779**	**11 573**
TOTAL																	
15-29 ans	**342**	**330**	**622**	**255**	**196**	**2 917**	**518**	**130**	**207**	**38**	**136**	**232**	**160**	**87**	**339**	**751**	**7 269**
30-49 ans	**702**	**448**	**739**	**332**	**230**	**4 168**	**425**	**184**	**155**	**27**	**204**	**330**	**245**	**119**	**354**	**716**	**9 378**
50 ans et +	**623**	**211**	**344**	**281**	**60**	**2 064**	**185**	**185**	**136**	**8**	**284**	**177**	**86**	**36**	**232**	**245**	**5 159**
TOTAL	**1 667**	**989**	**1 705**	**868**	**486**	**9 149**	**1 128**	**499**	**498**	**73**	**624**	**739**	**580**	**242**	**925**	**1 712**	**21 806**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1990

TABLEAU 11

Années d'études antérieures, selon le sexe, par région administrative, population inscrite aux activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990

Région, sexe et âge	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	QUÉBEC
HOMMES																	
- de 5 ans	154	54	295	140	29	679	156	86	46	3	52	121	53	42	254	256	2 376
5-8 ans	287	161	344	162	139	1 654	273	98	113	11	83	181	100	43	191	383	4 233
9-13 ans	156	156	307	62	89	1 676	163	44	47	12	32	89	92	29	76	290	3 382
+ de 13 ans	0	0	6	0	0	190	0	1	1	0	1	1	4	1	1	3	218
Total	**587**	**401**	**952**	[illegible]	**257**	**4 250**	**593**	**229**	**206**	**26**	**168**	**392**	**250**	**115**	**472**	**933**	**10 233**
FEMMES																	
- de 5 ans	171	60	249	206	48	1 676	134	70	60	6	115	76	54	51	184	247	2 626
5-8 ans	630	275	775	193	110	2 116	299	190	190	26	261	202	107	45	191	342	5 409
9-13 ans	256	251	219	79	69	1 481	90	41	50	16	90	98	82	31	66	189	3 060
+ de 13 ans	2	2	7	0	1	158	3	0	0	0	2	1	5	0	0	1	212
Total	**1 670**	**588**	**753**	**478**	**229**	**4 890**	**535**	**270**	**290**	**47**	**458**	**347**	**250**	**127**	**453**	**779**	**11 573**
TOTAL																	
- de 5 ans	325	114	544	352	77	1 755	290	165	106	9	167	197	107	93	398	503	5 282
5-8 ans	925	436	819	355	249	3 770	572	348	293	36	344	383	207	88	382	735	9 642
9-13 ans	414	437	526	161	158	3 150	261	85	97	28	112	157	174	60	144	469	6 442
+ de 13 ans	2	2	13	0	1	367	3	1	1	0	3	2	9	1	1	4	430
TOTAL	**1 667**	**989**	**1 705**	**868**	**486**	**9 149**	**1 128**	**499**	**496**	**73**	**626**	**739**	**500**	**242**	**925**	**1 712**	**21 806**

Note : Les données sans réponses ont été éliminées, les chiffres totaux ne correspondent pas toujours à la somme des items.

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1990.

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1990.

TABLEAU 12

Type de formation et inscription à la mesure de rattrapage scolaire, selon le sexe, par région administrative, population inscrite aux activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990

Région, type de formation et sexe	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	QUÉBEC
TEMPS COMPLET																	
Régulier																	
Hommes	83	113	274	56	23	1 400	284	21	31	10	66	62	40	23	45	143	2 674
Femmes	87	106	195	23	24	1 284	227	12	22	15	78	68	19	22	45	72	2 331
Rattrapage scolaire																	
Hommes	81	66	168	74	36	359	115	33	111	0	43	41	7	18	99	143	1 395
Femmes	77	57	161	65	39	441	152	21	131	2	50	46	4	29	116	209	1 602
TOTAL TEMPS COMPLET																	
Hommes	164	179	443	130	59	1 759	399	54	142	10	109	103	47	41	144	286	4 069
Femmes	174	165	356	88	64	1 725	379	33	153	17	128	116	43	51	161	281	3 933
Total	**338**	**344**	**799**	**218**	**123**	**3 484**	**778**	**87**	**295**	**27**	**237**	**219**	**90**	**92**	**305**	**567**	**8 002**
TEMPS PARTIEL																	
Régulier																	
Hommes	404	218	463	235	142	2 406	168	158	59	16	51	270	176	69	301	519	5 767
Femmes	881	413	381	360	117	3 038	148	219	106	30	298	208	179	75	240	318	7 000
Rattrapage scolaire																	
Hommes	29	4	16	25	56	85	6	17	7	0	6	19	25	5	27	126	457
Femmes	35	10	16	30	49	136	8	18	31	0	32	23	29	1	43	180	640
TOTAL TEMPS PARTIEL																	
Hommes	433	222	539	260	198	2 491	194	175	66	16	58	289	203	74	328	647	6 164
Femmes	886	423	397	390	166	3 174	156	237	137	30	330	231	207	76	282	498	7 640
Total	**1 339**	**645**	**986**	**650**	**364**	**5 665**	**350**	**412**	**203**	**46**	**389**	**520**	**410**	**150**	**630**	**1 145**	**13 804**
TOTAL																	
Hommes	597	401	902	390	257	4 250	583	229	208	26	168	392	250	115	472	933	10 233
Femmes	1 070	588	753	478	229	4 899	535	270	290	47	458	347	258	127	453	779	11 573
TOTAL	**1 667**	**989**	**1 755**	**868**	**486**	**9 149**	**1 128**	**499**	**498**	**73**	**626**	**739**	**508**	**242**	**925**	**1 712**	**21 806**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1990.

TABLEAU 13

Heures d'alphabétisation accumulées depuis 1987, selon le sexe, par région administrative, population inscrite aux activités d'alphabétisation, commissions scolaires du Québec, 1989-1990

Région, heures accumulées et sexe	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	QUÉBEC
0 - 99 heures																	
Hommes	125	71	146	123	45	1 146	92	95	21	7	21	172	64	23	107	291	**2 550**
Femmes	202	118	138	134	34	1 135	75	129	24	16	134	134	61	24	95	154	**2 607**
Total	327	189	284	257	79	2 281	167	224	45	23	155	306	125	47	202	445	**5 157**
100 - 199 heures																	
Hommes	112	74	196	77	60	956	129	39	22	5	32	54	33	25	93	163	**2 080**
Femmes	202	110	130	91	38	969	117	54	27	8	87	42	23	26	74	111	**2 109**
Total	314	184	326	168	98	1 925	246	93	49	13	119	96	56	51	167	294	**4 189**
200 - 499 heures																	
Hommes	195	133	310	143	87	1 194	177	61	62	9	64	93	78	42	146	229	**3 025**
Femmes	391	222	232	180	78	1 388	129	62	75	15	123	68	68	41	142	233	**3 457**
Total	586	355	542	323	165	2 582	306	123	137	24	187	161	146	83	290	462	**6 482**
500 - 999 heures																	
Hommes	115	74	171	32	51	585	114	22	62	4	33	42	53	19	78	155	**1 620**
Femmes	224	91	156	52	61	805	102	23	106	7	96	36	59	25	82	176	**2 113**
Total	339	165	327	84	112	1 490	216	45	168	11	129	78	112	44	170	333	**3 733**
1 000 - 1 499 heures																	
Hommes	43	20	59	9	11	286	45	7	20	1	9	10	17	2	27	40	**526**
Femmes	44	23	53	13	17	347	57	2	39	1	11	24	28	6	27	60	**752**
Total	87	43	112	22	28	583	102	9	59	2	20	34	45	8	54	100	**1 278**
1 500 heures et +																	
Hommes	7	29	69	6	3	153	36	5	21	0	9	21	5	4	19	35	**422**
Femmes	7	24	44	8	1	245	55	0	19	0	7	43	11	5	23	43	**535**
Total	14	53	113	14	4	398	91	5	40	0	16	64	16	9	42	78	**957**
TOTAL																	
Hommes	**597**	**401**	**952**	**390**	**257**	**4 250**	**593**	**229**	**208**	**26**	**168**	**392**	**250**	**115**	**472**	**933**	**10 233**
Femmes	**1 070**	**588**	**753**	**478**	**229**	**4 899**	**535**	**270**	**290**	**47**	**458**	**347**	**250**	**127**	**453**	**779**	**11 573**
TOTAL	**1 667**	**989**	**1 705**	**868**	**486**	**9 149**	**1 128**	**499**	**498**	**73**	**626**	**739**	**500**	**242**	**925**	**1 712**	**21 806**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1990.

TABLEAU 14

Personnes ayant quitté les activités d'alphabétisation après 1988-1989, selon le sexe et l'âge, par région administrative, commissions scolaires du Québec

Région, âge et sexe	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	13	14	15	16	QUÉBEC
HOMMES																	
15-29 ans	92	138	223	142	101	907	126	15	82	26	31	55	41	50	67	216	1 916
30-49 ans	64	65	167	69	67	602	63	22	30	1	15	45	43	44	46	150	1 533
50 ans et +	80	28	49	57	24	217	19	9	22	1	12	32	9	14	21	46	639
Total	**236**	**231**	**459**	**268**	**192**	**1 329**	**210**	**46**	**134**	**30**	**58**	**132**	**93**	**108**	**134**	**412**	**4 088**
FEMMES																	
15-29 ans	90	107	127	77	67	480	110	19	68	12	43	45	26	45	80	150	1 568
30-49 ans	175	136	157	103	80	789	90	22	49	12	33	67	46	49	80	174	2 623
50 ans et +	210	79	66	108	21	522	37	14	55	2	57	38	25	14	22	46	1 328
Total	**475**	**324**	**352**	**288**	**168**	**1 810**	**216**	**58**	**172**	**26**	**143**	**150**	**97**	**108**	**142**	**370**	**4 916**
TOTAL																	
15-29 ans	182	246	350	219	168	1 386	236	34	150	40	74	100	67	95	127	366	3 481
30-49 ans	239	203	344	172	147	1 391	132	44	79	13	48	112	89	93	106	324	3 556
50 ans et +	270	107	117	165	45	739	56	23	77	3	70	70	34	28	43	92	1 968
TOTAL	**711**	**555**	**811**	**556**	**360**	**3 136**	**426**	**101**	**366**	**56**	**201**	**282**	**190**	**216**	**276**	**782**	**8 955**

Source : Ministère de l'Éducation, Québec, 1990.